

Feuille d'Avis du Valais

et de Sion

QUOTIDIEN INDÉPENDANT

Organe officiel de l'Association Valaisanne
de Football et d'Athlétisme

Administration et Rédaction : Sion. Tél. (027) 2 19 05 - 2 31 25

Bureau pour le Bas-Valais : Avenue de la Gare, Martigny. Tél. : (026) 6 67 52

PRIX DES ABONNEMENTS

| | |
|---------------------------|--------------------|
| 1 an Fr. 34.— | Pour l'étranger |
| 6 mois Fr. 18.— | demandeur le tarif |
| 3 mois Fr. 10.— | |

| REGIE DES ANNONCES | TARIF DE PUBLICITE |
|--|--|
| PUBLICITAS S.A. - SION | ANNONCE 14 cts le mm. |
| AVENUE DU MIDI : TELEPHONE 2 44 22 | RECLAME 50 cts le mm. |
| et ses agences en Suisse et à l'étranger | AVIS MORTUAIRE 30 cts le mm. |
| | Majoration : 20 % pour remplacement exigé. 25 % pour réclames en première et dernière pages. |
| | Tirage contrôlé par la Fédération romande de publicité |

Administration : av. du Midi 8, Sion — CCP II c 5111 — Rédaction : rue Pré Fleuri, Sion — Régie des Annonces : Publicitas S.A., Sion, av. du Midi, et ses agences en Suisse

Afrique (III)

Au début de l'année 1961, un fait attire l'attention sur les colonies portugaises : c'était la fameuse épopée du Santa-Maria. Depuis lors, l'affaire angolaise a été déposée sur les bureaux de Manhattan et l'on a vu les Etats-Unis s'associer au groupe communiste et au groupe afro-asiatique pour condamner la politique portugaise dans ses territoires d'outre-mer. Cruelle est la guerre menée en Angola, tant d'un côté que de l'autre. En Angola, on compte près de 130.000 blancs et c'est sans doute un des seuls pays africains où l'immigration européenne est croissante, cela en raison des difficultés économiques du Portugal et de la politique du président Salazar qui entend augmenter l'implantation européenne dans ses colonies.

Mais, il n'y a pas que l'Angola : le Mozambique est sujet aux influences de ses voisins, le Tanganyika maintenant indépendant, et le Nyassaland très remuant. La Guinée portugaise est elle aussi en proie à des troubles qui ont provoqué une plainte du Sénégal auprès du Conseil de Sécurité. D'ailleurs, en juillet, les organisations nationalistes de la Guinée et des îles du Cap-Vert, deux colonies portugaises ont tenu conférence à Dakar afin de conjuguer leurs efforts de libération.

Bien entendu, ce bilan africain serait incomplet si l'on ne consacrait pas une large part au Congo, à ce Congo qui défraye chaque jour la chronique, qui est l'un des théâtres les plus brûlants de l'actualité, mais aussi l'un des problèmes les plus complexes. Qu'on en juge par ce bref rappel des faits : en janvier, le Kivu fait sécession sous l'impulsion de M. Kashamura ancien ministre de Lumumba. Installation d'un gouvernement pro-lumumbiste aussi à Manono, dans le Nord-Katanga. Et cela précisément au moment où Patrice Lumumba est en prison à Tysville, sous le contrôle du gouvernement central de Léopoldville. Pas pour longtemps d'ailleurs, puisque le 17 janvier, il est transféré à Elisabethville, considérée comme « plus sûre ». Mais, le 13 février, sa mort est annoncée dans la capitale katananga, ce qui provoque l'ire des pays communistes, la reconnaissance du gouvernement Gizanga à Stanleyville par Moscou et les attaques redoublées de M. Zorine contre M. Hammaraskjoeld. Celui-ci très courageusement refuse de démissionner. Pendant ce temps, il y a eu à Léopoldville la pré-conférence de la Table Ronde convoquée par Kasavubu et à Tanagerive, le 8 mars, on retrouve autour du tapis vert tous les leaders congolais, y compris M. Tschombé, mais non M. Gizenga. Puis, arrive la Table Ronde de Coquilhatville, en avril. M. Tschombé dénonce les accords précédents et veut quitter le chef-lieu de l'équateur. Mais, il est arrêté par les soldats de Léopoldville, jusqu'au moment où il s'entend avec le général Mobutu (sur le dos de l'ONU d'ailleurs) et où il peut regagner Elisabethville. L'ouverture du parlement près de Léo le 26 juillet marque le début d'une ère de conciliation : M. Adoula est nommé premier ministre, il est reconnu par l'ONU, par le général Mobutu, et même par M. Gizenga, lequel devient vice-premier ministre.

Mais la sécession katananga n'est pas réduite pour autant : M. Hammaraskjoeld parti en conciliateur, paye son dévouement de sa vie le 17 septembre. En décembre, sous l'impulsion du successeur de M. H. l'ONU tente une nouvelle action militaire. M. Tschombé est en moins bonne posture et cependant, les accords qu'il se verra obligé de signer à Léopoldville, il ne reconnaîtra pas, et les députés qu'il a envoyés à Léopoldville ont pour mission de faire admettre une réforme constitutionnelle transformant la République congolaise en confédération. Autant dire que l'énigme congolaise demeure entière... André Rougemont

Problèmes valaisans

Ne serons-nous pas capables de construire seuls la cité de demain ?

Longtemps confiné dans une autonomie à outrance, longtemps dans l'ignorance de ses possibilités et les renoncements, notre pays, depuis une dizaine d'années, surgit à la lumière. Nous nous croyions à jamais voués horizons, aux petites mesures. Ce que aux petites possibilités, aux petits nos aïeux avaient consenti de faire, il fallait le faire à son tour, pour ne pas mourir de faim ou de froid. Pays de démesure et de beauté, il ne semblait promettre que de parcimonieuses récompenses à ceux qui lui vouaient tant de constance. Constance imposée brutalement par le besoin de boire et de manger — de vivre. Que faire autre, si ce n'est subir cette destinée quotidienne de recompositions et de maigres joies.

Mais, on le sait, nous sommes sortis de l'ombre. On nous connaissait pour notre archaïsme, nos habitudes démodées, nos incompréhensibles attachements à un genre de vie qui ne pouvait tenter que nous. On nous connaît maintenant pour notre hâte à vouloir rattraper le temps perdu, pour les progrès surprenants réalisés dans notre canton, aussi bien en plaine qu'en montagne. Soudain, nous prenons figure de pionniers et c'est comble réjouissant. Nos réalisations, dans les domaines divers, forcent l'admiration. Rationnellement exploitée, notre topographie est une source de richesse à tous les échelons de l'économie. L'utopie d'hier devient réalité aujourd'hui. Combien différent devient le visage du pays si on fait un recul de vingt ans. Combien manques nos possibilités d'hier, comparées aux moyens d'aujourd'hui.

Cette aube nouvelle qui se lève sur le pays ne devrait qu'aiguïser la satisfaction de chacun. Et pourtant... Oui, et pourtant...

Ce bouleversement dans les finances domestiques a permis aux parents de bourse modeste de hier de donner aux enfants une formation poly-éléments font honneur à leur pays technique poussée. Certains de ces d'extraction. Mais combien il est regrettable que ces mêmes éléments, et parmi les meilleurs que nous ayons produits, par une lente et sûre suction, soient absorbés par une activité tout à fait étrangère au canton. Nos pères de famille consentent des sacrifices pour donner à leurs enfants une formation qui profite avant à des intérêts étrangers. Je sais, il faut voir plus loin. Il ne faut pas se confiner dans sa politique de clocher. Cette attitude démontrerait notre méconnaissance des grands problèmes généraux. Cependant, il est permis de regretter, à une heure où nous

avons un si urgent besoin de cadres de toute sorte, que tous ces éléments de valeurs ne veuillent pas se pencher sur les besoins locaux. Chaque jour, on nous répète qu'on manque de techniciens capables dans toutes les branches de l'activité, et combien de vraies valeurs nous délaissent chaque année. Nous ne manquons, certes, pas d'intelligences généreuses qui vouent toute leur attention à la cité de demain, qui se préoccupent sérieusement de l'équipement futur du pays, de la formation de sa nouvelle génération, de la formation de sa nouvelle structure. Malheureusement, trop souvent, ces mêmes intelligences sont condamnées à œuvrer seules ou à confier la réalisation de leurs idées à des aides sans envergure. Cet état de fait provient certainement du peu d'empressement que nous mettons à récompenser le travail de ces élites. Il ne faut donc pas s'étonner, dès lors, que notre canton commence à fournir une participation humaine sensible à l'équipement technique de nos voisins. Cela est, à la fois, réjouissant et attristant.

Car, pendant ce temps, il nous faut construire la cité de demain. La construire hâtivement, pour rattraper la cadence générale, et la construire sainement et solidement aussi. Pendant ce temps, il faut tracer des routes, prévoir des regroupements parcellaires, créer des complexes touristiques, édifier des plans d'aménagement pour villes et villages et les concrétiser, songer aux voies de communications, provoquer la décentralisation de la grande industrie en faveur de notre canton — pendant ce temps, il y a tellement d'urgentes choses à faire chez nous.

Alors, nuisqu'il faut quand même avancer, on est contraint de faire appel à un personnel étranger, qui n'a que de lointaines attaches avec notre pays, pour essayer d'esquisser, à ce pays, les formes du nouveau visage qu'il doit prendre. Pendant que le père construit la maison familiale chez lui, ses enfants, dispersés, édifient des châteaux pour des inconnus, à l'étranger. Le père cherche une

voie de lumière et ses enfants se désintéressent de ses efforts. Cela serre le cœur, parce que cela peut avoir de graves répercussions sur l'avenir. Comment y remédier ? On croit l'avoir dit plus haut. Il y a certainement d'autres remèdes aussi, qu'il convient de chercher activement.

Car, malgré tout, malgré cette gigantesque transformation qui bouleverse notre pays, qui chambarde nos habitudes les plus solides, qui est une espèce de re-création, il est indispensable que nous restions nous-mêmes, que nous édifions notre maison de nos bras, de nos cœurs, de nos intelligences. A quoi serviront les cités nouvelles aux brillantes avenues, les stations touristiques les mieux équipées, les vallées sorties de leur isolement, à quoi servirait le nouveau visage rayonnant du pays, le bien-être dans lequel se complairaient nos enfants, si, précisément, ce pays a perdu son âme et sa grandeur ?

Jean Follonier

RESTER SOI-MEMME

Allocution du jour de l'An du président de la Confédération

BERNE (Ats). — En sa qualité de président de la Confédération en 1962, M. Paul Chaudet, chef du département militaire fédéral, s'est adressé le jour de l'An, à midi, par les émetteurs de radio, et le soir, par la télévision, au peuple suisse. Voici quelques extraits de l'allocution qu'il prononça :

Chers Confédérés,

Au seuil d'une année nouvelle, chacun de nous jette un regard vers le passé et s'interroge sur l'avenir. Les événements de notre époque se déroulent à un rythme si rapide, ils sont si lourds de signification, que nous éprouvons quelque difficulté à faire cet examen. La vie nous emporte sans que nous sachions lesquelles, des perspectives les plus rassurantes ou les plus effrayantes, finiront par dénouer la crise, les conflits d'idées, d'intérêts, ou de races qui marquent notre époque. Dans la paix et la prospérité dont notre pays n'a cessé par contre de bénéficier, demandons-nous si nous sommes conscients de notre chance, de notre privilège et de notre devoir. Avons-nous

la volonté de nous préparer moralement et matériellement aux épreuves de tous ordres qui pourraient nous être un jour imposées ? Portons-nous la préoccupation de notre situation personnelle, de notre famille ou de notre peuple avec un sens assez aigu et assez réaliste de l'intérêt général ? N'aurions-nous pas plutôt la tendance à naviguer au gré du courant, à tirer largement profit d'une expansion économique sans précédent, à compter sur l'aide de l'Etat jusque dans les cas où elle n'est pas absolument indispensable, à nous abandonner enfin à un sentiment d'impuissance que la dimension des problèmes peut certes expliquer, mais que nous aurions tort pourtant de subir ?

Le président de la Confédération qui entre en charge ne peut manquer de se poser de telles questions. Elles nous viennent naturellement à l'esprit alors qu'une tradition excellente nous permet d'apporter au peuple suisse le salut et les vœux du Conseil fédéral. En nous adressant aux hommes, aux femmes et aux enfants de tout le pays, nos pensées vont à ceux — et ils sont nombreux — qui alimentent de leur travail, de leur conscience professionnelle, de leurs ressources intellectuelles et morales, de leur fidélité à une tradition et à des principes, la flamme de la vie nationale. Nos pensées vont aussi aux personnes âgées, aux malades, aux infirmes, à ceux que le sort atteint dans leurs affections, dans le développement de leurs projets.

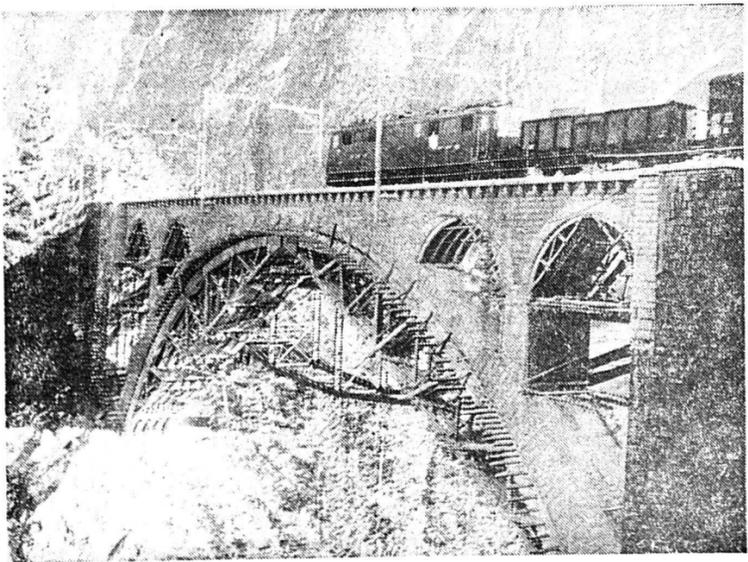
Elles vont à nos compatriotes de l'étranger, dont beaucoup vivent dans l'inquiétude et l'insécurité.

...Nos consignes, pour 1962, ne seront pas nouvelles. Vigilance, effort par soi-même, volonté de maintenir et faire connaître les valeurs élevées que représente la Suisse, ce sont là des mots d'ordre qui ont permis à nos pères d'assurer l'avancement du pays. Mais leur rappel prend une résonance singulière devant les effets implacables d'une civilisation machiniste, devant le déchaînement des rivalités et des passions, devant les transformations qui s'opèrent au sein de la plupart des peuples. Si nous voulons que l'esprit domine la matière, si nous voulons que l'homme demeure au centre des problèmes et conserve un statut de dignité et de liberté, que chacun de nous prenne ses responsabilités et apporte sa part à l'accomplissement d'une œuvre immense.

Des semences sont jetées à pleines mains dans les sillons. Quels que soient nos ennemis ou les forces de la nature auxquelles elles sont exposées, elles contiennent en puissance des moissons nouvelles.

Regardons, avec le secours de Dieu, vers un avenir où notre tâche sera de construire ou de reconstruire. Puisse l'année qui commence nous apporter la joie et le bonheur d'agir contre la confusion de la nuit, contre l'angoisse et le doute, en faveur de nos semblables qui attendent de notre part un peu de réconfort et d'espoir. Les difficultés qu'on peut prévoir nous appellent à nous engager mieux encore au service d'une grande cause. Sachons le faire tous ensemble et 1962 sera pour chacun de nous une bonne année.

Nouveau pont sur la ligne du Gothard



La première étape de la construction d'un nouveau pont sur la Malencress s'est achevée. L'ancien pont qui existait à cet endroit a dû être surélevé de 7 mètres environ.

Le « mur de la honte », à Berlin, aurait pu, en août, provoquer une action militaire de l'Est

WASHINGTON (Ats-Dpa). — Toute tentative en août dernier de prévenir la construction du « mur de la honte » à Berlin aurait provoqué, selon le président Kennedy, une action militaire de la part de l'Est. Les Etats-Unis ont pris en patience l'édification de ce mur car ce nouveau barrage ne faisait en réalité que consacrer un état de fait qui existait depuis déjà de nombreuses années.

Ces vues de M. Kennedy ont été révélées en fin d'année par l'entourage du président des Etats-Unis en vacances à Palm Beach, en Floride. Toujours selon ces mêmes milieux, le président Kennedy repousserait catégoriquement l'opinion souvent exprimée que par une action rapide les Occidentaux auraient pu le 13 août faire disparaître les premiers fondements du mur.

Résultats et classements

LIGUE NATIONALE A.

Bâle - Zurich, 0-7
Langnau - Young Sprinters, 5-2
Viège - Berne, 3-11

| | | | |
|------------------|---------|-------|----|
| 1. Zurich | 7 5 1 1 | 47-24 | 11 |
| 2. Viège | 7 5 1 1 | 33-26 | 11 |
| 3. Berne | 7 5 0 2 | 49-22 | 10 |
| 4. Ambri | 7 4 0 3 | 35-22 | 8 |
| 5. Langnau | 7 3 0 4 | 39-34 | 6 |
| 6. Davos | 7 2 0 5 | 15-27 | 4 |
| 7. Young Sprint. | 7 2 0 5 | 16-39 | 4 |
| 8. Bâle | 7 1 0 6 | 10-50 | 2 |

LIGUE NATIONALE B. Groupe occidentale

Villars - Sierre, 7-1
Martigny - Gotteron, 3-6
Montana - Servette, 5-5

| | | | |
|-------------|---------|-------|----|
| 1. Villars | 7 7 0 0 | 42-5 | 14 |
| 2. Servette | 7 5 1 1 | 41-21 | 11 |
| 3. Montana | 7 3 2 2 | 19-22 | 8 |
| 4. Lausanne | 7 3 1 3 | 24-20 | 7 |
| 5. Sierre | 7 2 3 2 | 17-21 | 7 |
| 6. Gotteron | 7 2 1 4 | 23-30 | 5 |
| 7. Martigny | 7 1 1 5 | 16-45 | 3 |
| 8. Fleurier | 7 0 1 6 | 9-28 | 1 |

LIGUE NATIONALE B. Groupe oriental

Chaux-de-Fonds - Coire, 7-2

| | | | |
|-------------------|---------|-------|----|
| 1. Kloten | 7 7 0 0 | 44-14 | 14 |
| 2. Arosa | 6 5 0 1 | 40-20 | 10 |
| 3. Grasshopper | 6 3 2 1 | 26-14 | 8 |
| 4. Chaux-de-Fonds | 7 3 1 3 | 30-31 | 7 |
| 5. Bienne | 7 3 0 4 | 32-27 | 6 |
| 6. Coire | 7 1 1 5 | 21-45 | 3 |
| 7. Zurich II | 6 1 0 5 | 20-31 | 2 |
| 8. Winterthur | 6 1 0 5 | 12-43 | 2 |

PREMIERE LIGUE Groupe 6 a

Gstaad - Leysin 5-4
Champéry - Genève rev. 2 2 0 0 4
Genève 3 2 0 1 4
Gstaad 3 1 0 2 2
Leysin 2 0 0 2 0

Groupe 6 b

Zermatt - Saas-Fee 5-2
Sion 2 2 0 0 4
Charrat 2 1 0 1 2
Zermatt 2 1 0 1 2
Saas-Fee 2 0 0 2 0

TROISIEME LIGUE Groupe I

Nendaz - Sierre II 0-6
Bramois - Sion III (renv.) 2 2 0 0 4
Chippis 2 2 0 0 4
Sierre II 2 2 0 0 4
Bramois 1 1 0 0 2
Sion III 4 1 0 3 2
Nendaz I 3 0 0 3 0

Groupe II

Saas-Fee II - Saas-Grund (renv.)

JUNIORS Groupe I

Villars - Sierre A 3-6
Sion 6 4 1 1 9
Villars 7 3 1 3 7
Sierre A 4 3 0 1 6
Martigny 5 2 0 3 4
Lausanne 4 0 0 4 0

COUPE SPENGLER

Samedi :
Forshaga - ACBB 4-4
Davos - Diavoli 4-2
Dimanche :
Fuessen - Forshaga 7-4
Davos - ACBB 1-2

Classement final

| | | |
|----------|---|---|
| ACBB | 4 | 6 |
| Fuessen | 4 | 5 |
| Forshaga | 4 | 5 |
| Davos | 4 | 2 |
| Diavoli | 4 | 2 |

SEMAINE INTERNATIONALE DE VILLARS

Villars - Bratislava 2-7
Bratislava - RCAF 8-2

PROGRAMME DE LA SEMAINE

Ligue Nationale B

Mardi 2
Grasshoppers - Arosa
Winterthur - Zurich II

SEMAINE INTERNATIONALE DE VILLARS

Mardi 2
ACBB - Villars
Mercredi 3
ACBB - RCAF
Jeudi 4
RCAF - Villars

Ligue Nationale B

Vendredi 5
Grasshoppers - Winterthur

Ligue Nationale A
Samedi 6
Davos - Berne
Young Sprinters - Bâle
Zurich - Langnau

Ligue Nationale B

Gottéron - Villars
Sierre - Servette
Bienne - Kloten
Coire - La Chaux-de-Fonds

Ligue Nationale A

Dimanche 7
Ambri - Viège

Ligue Nationale B

Martigny - Fleurier
Montana - Lausanne
Arosa - Chaux-de-Fonds
Zurich II - Coire

St-Sylvestre : hockey sur tous les fronts

Ligue Nationale A

BALE - ZURICH, 0-7 (0-1 ; 0-4 ; 0-2).
Privés de Messerli et de Heinzer, les Zurichois ont été assez sérieusement accrochés et leur victoire est un peu sévère, bien que méritée. Au début du second tiers, le gardien bâlois Jud, victime d'un accès de fièvre, a dû céder sa place à Brenner. 3500 spectateurs ont assisté au match.
Marqueurs : Parolini (15e : 0-1) ; Schlaepfer (21e : 0-2) ; Haerry (27e : 0-3) ; Haerry (33e : 0-4) ; Riesch (40e : 0-5) ; Ehrensperger (41e : 0-6) ; Parolini (43e : 0-7).

LANGNAU - YOUNG SPRINTERS, 5-2 (1-1 ; 2-1 ; 2-0).
Devant 3000 spectateurs, Langnau, toujours dangereux devant son public, a mis provisoirement un terme au redressement effectué par les Neuchâtelois. Mais sa victoire fut longue à se dessiner et ce n'est qu'au début du troisième tiers, alors que W. Wittwer, blessé, avait dû quitter la patinoire, que les Bernois purent faire la décision.
Marqueurs : Gerber (10e : 1-0) ; Weber (17e : 1-1) ; Braun (23e : 2-1) ; Baertschi (25e : 3-1) ; Weber (36e : 3-2) ; G. Wittwer (47e : 4-2) ; Brun (49e : 5-2).

Le Coupe Spengler

FORSHAGA - ACBB PARIS, 4-4 (1-0, 2-1, 1-3)
Samedi après-midi devant 3000 spectateurs, les Parisiens de l'ACBB, tenants de la Coupe, ont bien failli subir leur première défaite devant une formation suédoise mieux soudée et qui, surtout, n'accumula pas les pénalisations. Encore fatigués de leur match de la veille, les Français perdaient par 2-4 à la 47e minute de jeu, mais ils parvinrent à réduire l'écart à la 49e minute (alors qu'ils évoluaient à quatre contre cinq) puis à égaliser à vingt secondes de la fin. Une fois encore, le puissant Nils Nilsson, bien qu'étroitement surveillé, a été le meilleur des Scandinaves, tandis que du côté français, le Canadien Laliberté, auteur de trois buts, fut le plus en évidence.

DAVOS - DIAVOLI MILAN, 4-2 (1-1, 3-0, 0-1)
Devant 2500 spectateurs, le H.C. Davos a remporté sa première victoire du tournoi aux dépens d'une for-

mation milanaise privée de Crotti mais où le Canadien Hodgins faisait son apparition. Au terme d'une partie d'un médiocre niveau, les Davosiens se sont imposés de façon méritée grâce surtout à un bon second tiers-temps.

E.V. FUESSEN - FORSHAGA, 7-4 (4-2, 1-0, 2-2)

L'avant-dernière rencontre a vu l'équipe allemande de Fuessen battre la formation suédoise de Forshaga et ouvrir ainsi la porte de la victoire finale à l'ACBB. Les Allemands ont largement profité de la faiblesse du gardien suédois sur les tirs de loin et ce n'est qu'après avoir inscrit leur quatrième but qu'ils laissèrent leurs adversaires réduire l'écart. 2500 spectateurs ont assisté à cette rencontre qui vit, pour la première fois, le fameux Nils Nilsson se faire boucler par les défenseurs germaniques.

ACBB - DAVOS, 2-1 (0-0, 1-1, 1-0)

Ce dernier match s'est disputé devant 400 spectateurs seulement. Il a vu le H.C. Davos opposer une résistance inattendue aux Canadiens de l'ACBB qui durent attendre la 44e minute pour faire la décision. Le gardien davosien Bassani, extraordinaire, est à l'origine de la peine éprouvée par les Français, qui n'en ont pas moins remporté la Coupe Spengler pour la troisième fois consécutive, ce qui leur permet de s'adjuger définitivement le trophée.

Le semaine de Villars a débuté

BRATISLAVA bat VILLARS 7-2 (2-0 1-2 4-0)

La semaine internationale de Villars a débuté dans d'excellentes conditions par le match entre les Tchèques de Slovan Bratislava et Villars. Près de 3.000 spectateurs s'étaient déplacés pour assister à cette rencontre qui vit les Tchèques s'assurer un avantage de deux buts au premier tiers puis conserver un but d'avance au second avant de s'imposer définitivement et irrévocablement durant la dernière période.

SLOVAN BRATISLAVA bat RCAF 8-2 (3-0 3-1 2-1)

Le second match de la semaine internationale de Villars, disputé lun-

di sous la pluie et devant 1800 spectateurs, a vu Slovan Bratislava remporter une nouvelle victoire en prenant le meilleur sur le RCAF de Baden-Baden par 8-2. Les Tchèques ont confirmé l'excellente impression laissée la veille contre Villars. Il a mal-

heureusement été difficile de juger les Canadiens qui se sont présentés sur la glace après avoir effectué de longues heures de car. Néanmoins, au dernier tiers surtout, ils ont fait preuve d'une très bonne valeur.

Villars - Sierre 7-1

0-1 6-0 1-0
Patinoire de Villars, temps agréable, glace excellente. L'habituelle cohorte valaisanne ayant probablement délaissé Villars pour se rendre à Viège, on compte à peine 500 spectateurs.

Arbitres : MM. Borgeaud et Aubort (Star-Lausanne).

VILLARS : Rigolet; Friedrich, Kohli; J. Piller, M. Bernasconi; R. Chappot, R. Bernasconi, Wirz; A. Berra, R. Berra, M. Chappot; D. Piller.
SIERRE : Nicolet; Bonvin, Rouiller; Zurbriggen, Tonossi; Breggy, Gölz, B. Theler; Zwissig, Zufferey, Roten; P. Theler, Pont.

BUTS : 1er tiers : 12'30", Zufferey. — 2e tiers : 6', R. Chappot; 7', M. Bernasconi; 9'30", R. Bernasconi; 13'30", Wirz; 15', R. Bernasconi; 16', A. Berra. — 3e tiers : 17'30", R. Berra (A. Berra).

PENALITES. — 1er tiers : 2' à Gölz; 2' à Tonossi. — 2e tiers : 5' à Bonvin; 2' à Tonossi; 2' à Zurbriggen; 5' à R. Bernasconi. — 3e tiers : 2' à Pont; 2' à Zurbriggen.

Si Sierre avait prolongé durant toute la partie qui l'opposait à Villars, samedi dernier, sa façon de jouer au début, il aurait certainement réussi une très belle performance face à l'équipe qui domine actuellement en ligue nationale B et qui, pour la première fois, dans le présent championnat se trouvait être menée à la marque. Ce 1 à 0 à la fin du premier tiers, en faveur de Sierre, réalisé par Zufferey profitant d'une mauvaise interception du gardien adverse, aurait même pu être supérieur si des essais de Breggy et B. Theler, en particulier — et que chacun croyait déjà au fond de la cage vaudoise — n'avaient été déviés miraculeusement par Rigolet.

Mais pour s'opposer valablement à une équipe dont la force est réelle, il ne faut à aucun prix être inférieur en nombre, donc éviter les pénalités.

Pour ne pas avoir su s'imposer en discipline, les Sierrois ont dû encaisser un score très sévère, qui paraît être encore davantage sans l'excellente prestation du gardien Nicolet.

En effet, si l'on ne note que des pénalités mineures au premier tiers, la suite des événements oblige l'équipe valaisanne à jouer au total durant dix-sept minutes, soit près d'un tiers de temps, avec un joueur de moins.

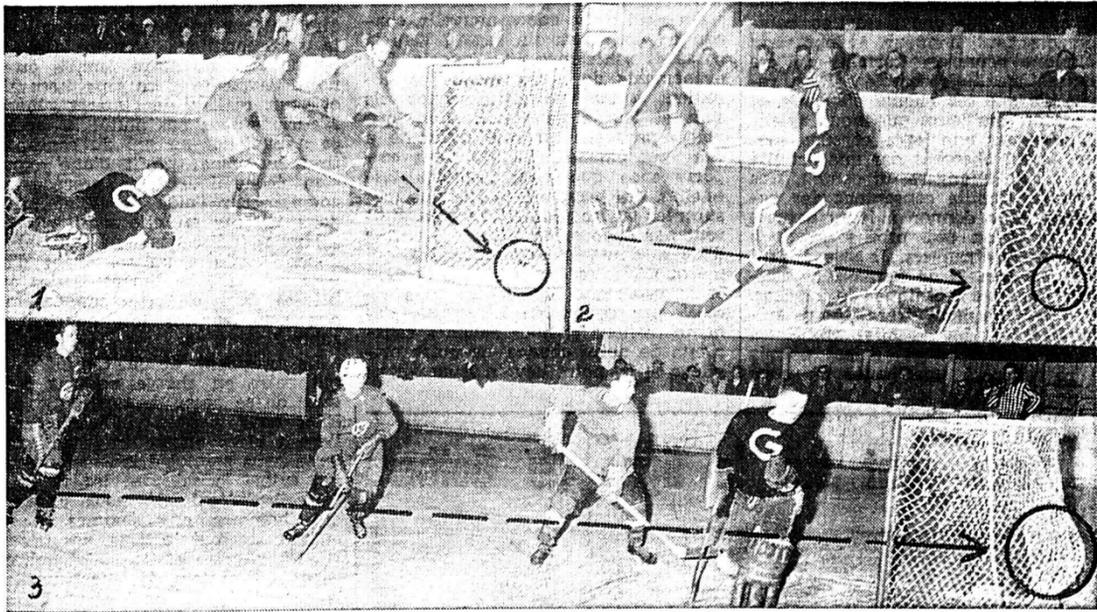
Et c'est alors que Bonvin purgea les cinq minutes que lui avait valu un coup de crosse à Friedrich, que Villars réussit à égaliser et à ajouter deux points à la marque, tout comme il fit encore à trois reprises consécutivement à des expulsions de Tonossi et de Zurbriggen.

Que voilà des pénalités chèrement payées ! Tout cela est fort regrettable car dans l'ensemble Sierre est une formation qui, si quelques-uns de ses éléments — d'ailleurs excellents — réussissaient à maîtriser leur impulsivité, serait de taille à inquiéter les meilleurs. Nous en voulons pour preuve l'amélioration tactique constatée à une semaine de distance : alors que contre Lausanne l'obstruction systématique était à l'ordre du jour, un jeu d'équipe constructif apporta le succès au premier tiers et réussit à limiter les dégâts en fin de partie.

Continuant à enregistrer des succès, Villars le doit — mis à part ses conditions d'entraînement — à sa tactique basée sur une position d'attaque presque constante d'un de ses avants, le repli n'intervenant au complet qu'en cas de danger réel. Cette façon de pratiquer permet à des joueurs légers comme les frères Berra de s'imposer à leurs adversaires par leur science et la finesse de leurs mouvements. Il est vrai qu'en patinage pur les deux jeunes Champérolains peuvent rivaliser avec n'importe lequel de leurs camarades chevronnés, J. de L.

La gabegie fut reine du match

Martigny - Gottéron 3 - 6



LES TROIS BUTS DU HC MARTIGNY : 1. Sur effort personnel, Constantin dribble le gardien fribourgeois et marque le No 1 ; 2. Sur une passe de Pillet, Nater dribble un arrière et, en tombant, marque le deuxième but ; 3. Sur un tir de la ligne bleue, Pillet (caché) bat imparablement le gardien adverse. (Photos Schmid)

(1-3 ; 2-3 ; 0-0).
MARTIGNY : Donnet ; Bongard, Maret, Moret ; Imboden, G. Pillet, Nater ; Rouiller, Constantin, Diethelm.
GOTTERON : Boschung ; Waebel, Monin ; Kaeser, Projin ; Aebischer, Gehri, Rappo ; Schaller, Grossrieder, Neuhaus ; Panchaud, Zedi.
Arbitres : Vuillemin, Neuchâtel, e Schmid, Lausanne.

BUTS : 7e, Waebel ; 11e, Constantin, sur effort personnel ; 17e, Aebischer ; 18e, Grossrieder ; 21e, Nater sur passe de Pillet ; 24e et 28e, autogoals du gardien sur tir de Kaeser et Schaller ; 33e, Pillet ; 37e, Waebel.
Suspensions : 10 contre Gottéron (une de dix minutes contre Schaller pour méconduite) et 7 contre Martigny (dix minutes à Constantin).
Gottéron se présente sans Beer,

blessé, tandis que Martigny doit se passer des services de H. Pillet, madae, et Darbellay, absent.

Ce match, d'une pauvre qualité technique, s'est déroulé samedi soir, sur la patinoire de Martigny, devant quelque 800 personnes. Il fut marqué d'incidents aussi nombreux que stupides et faillit se terminer dans le bagarre. Pour avoir fait preuve d'une mansuétude coupable durant le premier tiers, les arbitres voulurent se racheter par la suite et pénalisèrent dès lors à tort et à travers. Ils créèrent ainsi une gabegie invraisemblable, pour ne pas dire scandaleuse, et risquèrent de provoquer un désastre. Par bonheur, joueurs et spectateurs, dont la colère atteignit son paroxysme, parvinrent à se contenir et à éviter le pire.

Tout cela fut bien regrettable car il ne permit pas au public d'assister à un match digne de ce nom pas plus qu'aux équipes, par ailleurs sympathiques, de faire valoir leurs réelles qualités. La nervosité fut telle pour les joueurs, dès les premiers contacts — qui auraient dû être immédiatement sanctionnés — que le jeu se légrada au fil des minutes pour devenir un cafouillage général.

La rencontre avait pourtant bien commencé, avec des attaques menées honnêtement de part et d'autre. Les deux gardiens devaient d'emblée sauver des situations dangereuses. On jouait depuis sept minutes lorsque Bongard écopait deux minutes de pénalisation : Gottéron en profitait pour ouvrir le score. Mais la réplique de Martigny ne se faisait pas attendre et, après un

tir de Nater sur le plateau, Constantin dribblait arrières et gardien et égalisait superbement.

Les accrochages devenaient aussi plus fréquents sous l'œil impassible des arbitres. Bousculades le long des bandes et coups de crosse dans les patins laissaient ces messieurs indifférents.

Moins rapide et moins précis dans son jeu, Martigny devait peu à peu céder devant la pression de son adversaire et encaissait 2 buts, deux cadeaux d'une défense extrêmement faible samedi soir.

Les Octoduriens reprenaient courageusement la partie au deuxième tiers et marquaient d'entrée par Nater sur service de Pillet. Tous les espoirs étaient à nouveau permis pour les locaux mais, hélas ! un malheureux autogoal de leur jeune gardien, suivi bientôt d'un second, leur coupaient bras et jambes.

Pillet réussissaient cependant à tromper Boschung mais ce devait être le dernier but pour les Martignerains, complètement démunis. Les Fribourgeois, jouant de plus en plus durement, les pénalisations se mettaient alors à pleuvoir sur la tête des joueurs. Kaeser, Neuhaus, Moret, Monin, Constantin et Panchaud prenaient tour à tour le chemin de la « prison ».

Quant au dernier tiers, le plus scabreux que nous ayons vu à Martigny, il devait être extrêmement houleux. MM. Schmid et Vuillemin, nettement dépassés par les événements, sifflaient pour tout et pour rien, pénalisaient deux joueurs pour méconduite et huit autres pour faute plus ou moins vénielles.

Ce fut donc une fin de match catastrophique au point de vue spectacle. Et Gotteron pas plus que Martigny — qui avaient aussi perdu le nord — ne parvenaient à extraire le puck de cette « salade » pour marquer un petit but au moins.

Quant à la victoire de Gottéron, elle est due uniquement à la faiblesse de la défense martigneraise, qui porte la responsabilité de 4 buts. Les Fribourgeois se jouèrent régulièrement d'arrière très lents et à la technique de crosse inexistante. Autant dire que les absences de Riri Pillet et Serge Darbellay se firent cruellement sentir.

En avant, les seules satisfactions vinrent du trio Imboden - Pillet - Nater qui fit son possible pour présenter un jeu valable. Constantin effectua également quelques belles attaques.

Martigny se devra de faire mieux dimanche prochain, sans quoi ses chauds partisans vont le boudier.

Résultats et classements

Fribourg-Young Fellows 0-5
Grasshoppers-Young Boys 1-3
Granges-La Chaux-de-Fonds 1-3
Lausanne-Bienne 0-0
Lugano-Servette 0-4
Lucerne-Zurich 6-2
Schaffhouse-Bâle 1-2

| | | | | | | |
|---------------|----|----|---|----|-------|----|
| Servette | 16 | 11 | 3 | 2 | 48-17 | 25 |
| Lausanne | 16 | 9 | 3 | 4 | 42-23 | 21 |
| La Chx-de-Fds | 16 | 10 | 0 | 6 | 45-31 | 20 |
| Lucerne | 16 | 8 | 4 | 4 | 30-19 | 20 |
| Grasshoppers | 16 | 8 | 4 | 4 | 42-32 | 20 |
| Bâle | 16 | 7 | 4 | 5 | 31-30 | 18 |
| Lugano | 16 | 6 | 4 | 6 | 20-39 | 16 |
| Zurich | 16 | 5 | 5 | 6 | 40-35 | 15 |
| Young Boys | 16 | 7 | 1 | 8 | 37-34 | 15 |
| Young Fellows | 16 | 5 | 3 | 8 | 37-41 | 13 |
| Schaffhouse | 16 | 4 | 4 | 8 | 29-42 | 12 |
| Granges | 16 | 4 | 3 | 9 | 19-27 | 11 |
| Bienne | 16 | 3 | 5 | 8 | 28-38 | 11 |
| Fribourg | 16 | 1 | 5 | 10 | 17-57 | 7 |

SEDAN TENU EN ECHEC

Championnat de France de 1re division (22me journée) : Reims-Nîmes 2-0 ; Lens-Angers, 2-1 ; Metz-Saint-Etienne, 6-0 ; Lyon-Sedan, 2-2 ; Racing-Nice, 3-1 ; Monaco-Strasbourg, 0-2 ; Rouen-Nancy, 0-2 ; Rennes-Toulouse, 1-1 ; Montpellier-Le Havre, 1-1 ; Sochaux-Stade Français, renvoyé. — Classement : 1. Sedan, 29 pts ; 2. Nîmes, 29 ; 3. Reims, 27 ; 4. Lens, 27 ; 5. Rennes, 27.

Deuxième division (21e journée) : Troyes-Forbach, 33-3 ; Lille-Nantes, 4-0 ; Grenoble-Boulogne, 4-2 ; Cherbourg-Marseille, 1-1 ; Cannes-Valenciennes, 1-1 ; Limoges-CA Paris, 1-0 ; Bordeaux-Béziers, 3-1 ; Aix-Besançon, 0-0 ; Red Star-Toulon, 1-1. — Classement : 1. Grenoble, 21-32 ; 2. Bordeaux, 21-29 ; 3. Valenciennes, 20-28 ; 4. Limoges, 20-26 ; 5. Troyes, 21-26.

DEFAITE DU LEADER

Championnat d'Italie (19me journée) : Venise-Atalanta Bergame, 0-1 ; Sampdoria-Fiorentina, 1-3 ; Catania-AC Milan, 1-3 ; Juventus-Padova, 4-0 ; Spal Ferrare-Palermo, 0-2 ; Internazionale-AS Româ, 0-1 ; Lanerossi-Torino, 1-1 ; Udinese-Mantova, renvoyé ; Bologna-Lecco, arrêté à la 48e minute (0-0). — Classement : 1. Internazionale, 19-29 ; 2. Fiorentina, 19-27 ; 3. AC Milan, 19-26 ; 4. AS Roma, 19-25 ; 5. Bologna, 19-23.

LE REAL : VICTOIRE FACILE

Championnat d'Espagne (17me journée) : Real Madrid-Santander, 6-0 ; Real Séville-Atletico Madrid, 2-1 ; Barcelone-Real Sociedad, 5-0 ; Atletico Bilbao-Séville, 5-1 ; Saragosse-Elche, 1-1 ; Osasuna-Majorque, 4-1 ; Oviedo-Valence, 1-0 ; Ténériffe-Español Barcelone, 0-0. — Classement : 1. Real Madrid, 29 pts ; 2. Atletico Madrid, 23 ; 3. Saragosse, 22 ; 4. Barcelone, 20 ; 5. Valence, Séville et Bétis, 18.

DIMANCHE PROCHAIN

Ligue Nationale A

Bâle - Grasshoppers
Bienne - Schaffhouse
La Chaux-de-Fonds - Lausanne
Servette - Granges
Young Boys - Lucerne
Young Fellows - Lugano
Zurich - Fribourg

Festival Diethelm (7 buts) à Viège où les locaux s'inclinent contre Berne par 3-11

(0-2, 1-4, 2-5)

Patinoire artificielle de Viège. Glace en excellent état. Temps beau. 5.000 spectateurs. On joue pour la deuxième fois cette saison à guichets fermés.

VIÈGE : A. Pfammatter, Meier, G. Schmid, O. Truffer, Studer, Salzmann, K. Pfammatter, H. Truffer, A. Truffer, R. Truffer, E. Schmid.

BERNE : Kieber, Nobs, Kunzi, Gerber, Ruegg, Diethelm, Stambach, Zimmermann, Kaeser, P. Schmid, R. Schmid, Kuhn, Roth.

Arbitres : MM. Olivieri et Aellen, Neuchâtel et Morat, assez hésitants au début.

Buts : 1er tiers : 6e : Diethelm (Stambach) ; 20e Diethelm (Kunzi) ; 2e tiers : 10e Diethelm (Zimmermann), 6e Pfammatter (Salzmann) ; 16e Zimmermann (Diethelm) ; 19e P. Schmid (solo) ; 20e Diethelm (Zimmermann) ; 3e tiers : 5e Stambach (Diethelm) ; 7e Schmid R. ; 9e Schmid E. (dévoté par Gerber dans ses propres filets) ; 10e Diethelm (Zimmermann) ; 15e Herold (Salzmann avec l'aide de Kiener) ; 15e Diethelm (Stambach) ; 20e Stambach (Zimmermann).

Punitions : Pour Viège : Studer, 2 fois, A. Truffer, O. Truffer ; pour Berne : Kaeser, 2 fois, Nobs, Kuhn, Schmid P.

Si cette rencontre a tenu toute ses promesses quant à l'afflux des spectateurs, par contre, personne n'attendait une aussi lourde défaite de Viège. Dans notre commentaire de samedi nous relevions que pour les deux rencontres de l'année dernière, Viège n'avait marqué que 5 buts et obtenu 1 seul point. Mais quant à penser en recevoir onze, il y a encore une bonne marge !



Le premier but pour les Bernois marqué par Diethelm. On voit le puck qui pénètre dans la cage, alors que le gardien Pfammatter (au sol), Herold Truffer et G. Schmid sont impuissants.

Où chercher la cause de cette douche du dernier match du premier tour ? A notre avis l'enchaînement de plusieurs facteurs psychologiques a joué un grand rôle sur le moral de l'équipe. Une première sanction contre Studer, d'ailleurs injustifiée, amène un but sur erreur de la défense à la 6e minute ; Kunzi mérite une sanction pour s'être couché sur un puck qu'il avait reçu et attiré sous lui ; un deuxième but annulé qui aurait ramené le score à 2-3, en outre ces longues séances de power-play d'où s'échappaient Diethelm et ses camarades pour aller marquer les Nos 4, 5 et 6 à un portier viégeois comme paralysé. Pour finir on se mit à douter de tout, Kiener retient tout, les avants ne peuvent s'imposer et les Bernois n'ont qu'à s'échapper pour marquer !!! Quand trouverons-nous au sein de l'équipe viégeoise un vrai buteur tel que Diethelm ou Schlapfer ? Alors à ce moment-là les points viendront aussi sans cette débauche d'énergie du reste de l'équipe.

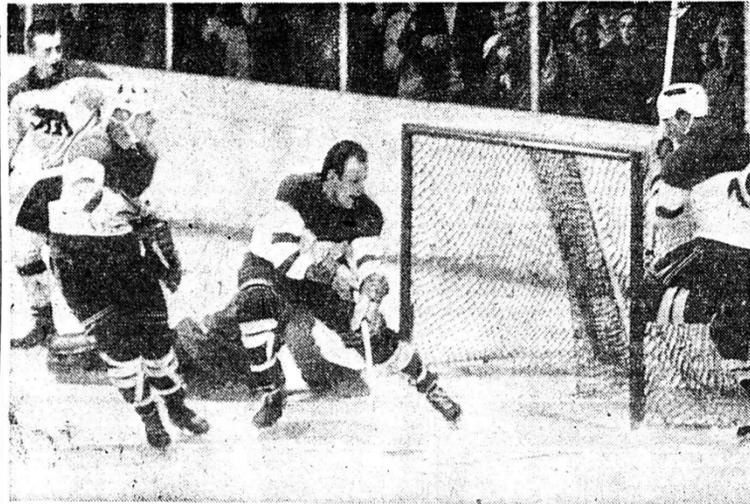
Pour ce qui est du déroulement de la partie, elle se résume à une tactique bien étudiée des Bernois qui avaient travaillé toute la semaine à la mettre au point pour cette victoire qu'ils voulaient à tout prix. Si le pre-

mier tiers fut assez équilibré, il permit aux visiteurs de prendre un avantage chanceux pour se camper par la suite dans une défensive à outrance afin de relancer la contre-attaque la plus efficace. C'est cette tactique qui sema la déroute dans le camp viégeois pendant les trois dernières minutes du 2e tiers, cette partie de la rencontre s'étant pour ainsi dire déroulée dans le camp bernois.

La dernière reprise commencée avec un retard de 6 à 1 ne pouvait qu'accentuer la déroute chez les locaux qui semblaient ravis à la glace par le foehn. La suite fut un véritable calvaire pour les milliers de spectateurs qui ne pouvaient comprendre l'effondrement d'une équipe chez laquelle la conduite en fin de rencontre servait si souvent d'exemple.

Voilà Viège qui se retrouve en même position que Zurich avant le début du deuxième tour qui verra les locaux faire le déplacement d'Ambri-Plotta dimanche prochain. Que nous réserve cette rencontre ? La douche de samedi dernier amènera une sérieuse reprise en mains de Bibi Torriani, car une défaite au Tessin signifierait aux Viégeois l'échec de la course à la première place.

MM.



La défense viégeoise ne fut guère à la noce samedi soir. Ici Stambach (à l'arrière-plan) vient une nouvelle fois semer la panique à proximité des buts de Pfammatter où l'on reconnaît Salzmann (au centre) qui est venu prêter main forte à ses arrières.

Montana-Crans - Servette 5-5

(1-1 ; 2-3 ; 2-1).
Patinoire artificielle d'Y-Coor.
2.000 spectateurs.

Arbitres : MM. Schmidt et Vuillemin.

MONTANA - CRANS : Perren ; Gsponer, Roten ; Bestenheider II, Viscolo, Rochat ; Durand, Bestenheider I ; Tailens, Bezençon, Althaus E.

SERVETTE : Staebler ; Schindler, Pion ; Naef, Muller, Sprecher ; Dall'Oglio, Baechler ; Lenoir, Haerberli, Schueberger ; Vuillemmier.

BUTS :

1er tiers : 1re. Muller, sur passe de Sprecher ; 10e, Bezençon, sur renvoi de la défense.

2e tiers : 1re. Bestenheider II, sur passe de Viscolo ; 6e. Muller, sur passe de Sprecher ; 6e. Naef, sur passe de Sprecher ; 8e. Lenoir, sur passe de Schueberger ; 20e. Bestenheider, sur passe de Viscolo.

3e tiers : 7e. Bestenheider II, sur passe de Bezençon ; 9e. Viscolo, sur passe de Bestenheider II ; 17e. Baechler, d'un tir de loin.

Après la médiocre partie fournie jeudi contre Chamonix, le HC Montana-Crans s'est magnifiquement rattaché en tenant en échec le HC Servette commandé par notre international Naef. Le premier tiers-temps fut vraiment étonnant. Le but de Muller fut possible et ce fut la seule action bien menée de la part des Genevois. La seconde période fut néfaste pour les montagnards puisqu'ils encaissèrent 3 buts en l'espace de deux minutes. Net



Sur une passe en retrait de Viscolo (à g.), Bestenheider II bouscule la défense adverse et inscrit le troisième but pour ses couleurs. (Photo Schmid)

avantage servettien au début du 3e tiers-temps mais le HC Montana-Crans n'était pas décidé à en rester là et, à la 7e minute, sur un service impeccable de Bezençon, Bestenheider II, le meilleur homme sur la glace, égalisait de façon magnifique. A la 9e minute et sur une passe toute de finesse de Bestenheider II, Viscolo

donna l'avantage à l'équipe montagnarde. Sentant que les choses tourneraient au ridicule, les Genevois sortirent de leurs réserves et, à la 17e minute, d'un tir de loin, Baechler mettait les équipes à égalité. La fin du match fut vraiment épique et, malgré un forcing superbe, les Servettiens ne parvinrent pas à remporter une victoire qui n'aurait pas été méritée tant les joueurs de Montana-Crans se sont battus avec énergie. Techniquement inférieurs, ces derniers ont joué d'une manière décontractée, ce qui leur a valu un point fort précieux. Bravo donc à nos amis montagnards, qu'ils

continuent sur cette lancée et la venue de Lausanne, dimanche prochain, donnera lieu à un nouveau duel acharné. Le HC Servette a déçu. Il y a dans cette équipe d'excellents éléments qui pratiquent un jeu fin mais sans rendement. Pourquoi vouloir absolument rentrer dans les buts adverses avec le puck ? Mais ce demi-échec est certainement un petit accident facilement réparable, car les Genevois possèdent une formation forte qui aura encore son mot à dire dans un championnat qui nous réservera encore d'innombrables surprises.

A. Cz.

La Norvège gagne et perd

La Norvège, prochain adversaire de l'équipe suisse, a disputé deux matches contre la Finlande durant le week-end. Elle a gagné le premier, à Helsinki, par 3-1 (0-0 3-0 0-1), et perdu le second, à Turku, par 2-4 (1-2 1-0 0-2).

Ce soir : Montana-Crans-Sierre

Ce match de Coupe valaisanne qui n'avait pu se jouer jusqu'à présent se disputera finalement ce soir à 20 h. 30, sur la patinoire d'Y-Coor, à Montana. Il aura un but essentiellement amical puisque Sion est d'ores et déjà qualifié pour la finale de la Coupe valaisanne contre Viège.

Cela permettra néanmoins aux deux équipes d'effectuer un galop d'entraînement très utile avant d'affronter au cours du prochain weekend Servette et Lausanne.

Les Allemands en tête à Cologne

Aux Six Jours de Cologne, la nuit a été marquée par plusieurs sprints pour des primes d'un montant de 50.000 marks. Les Belges Van Steenberghe-Severeyns se sont taillé la part du lion mais sans pouvoir combler leur tour de retard sur les deux équipes de tête. A la neutralisation, les positions étaient les suivantes :

1. Altig-Junkermann (All.) 582 pts. ; 2. Lykke-Roggendorf (Da.-All.) 474 ; à un tour : 3. Van Steenberghe-Severeyns (B.) 656 ; 4. Terruzzi-Arnold (It.-Aus.) 657 ; 5. Plattner-Bucher (S) 346 ; 6. Ziegler-Renz (All) 337. Puis à neuf tours : 9. Pfenninger-Gieseler (S.-All.) 139 points.

Migraines : **Mélabon** un calmant efficace et bien toléré

RADIO-TV

SION

MARDI 2 JANVIER SOTTENS

7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour ; 7.15 Informations ; 7.20 Premiers propos ; concert matinal ; 8.00 Fin ; 11.00 Emission d'ensemble ; 12.00 La discothèque du curieux ; 12.15 La joie de chanter ; 12.30 C'est ma tournée ; 12.45 Informations ; 12.55 Mardi les gars ; 13.05 Disques pour demain ; 13.30 Le disque de concert ; 14.00 A pied, à cheval, en voiture ; 14.40 Sincèrement votre ; 15.20 Les douze mois de l'année ; 16.00 Le thé en musique ; 17.00 Changements d'airs ; 18.15 La Suisse 1962 vue par les jeunes de 20 ans ; 19.00 Ce jour en Suisse ; 19.15 Informations ; 19.25 Le Miroir du monde ; 19.50 Voyage immobile ; 20.15 Refrains en balade ; 20.30 Soirée théâtrale ; George et Margaret ; 22.10 Plein feu sur la danse ; 22.30 Informations ; 22.35 La vie est un songe ; 23.15 Fin.

Second programme

Jusqu'à 19.00 Programme de Sottens ; 19.00 Emission d'ensemble ; 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde ; 20.12 En vitrine ; 20.20 Marche arrière ; 21.00 Mardi les gars ; 21.10 En version originale ; 21.25 Hier et aujourd'hui ; 22.05 Les jeux du jazz ; 22.25 Dernières notes, derniers propos ; 22.30 Programme de Sottens.

BEROMUNSTER

6.15 Informations ; 6.20 Mélodies populaires ; 7.00 Informations ; 7.05 Rythmes et mélodies ; 7.30 Arrêt ; 11.00 Emission d'ensemble ; 11.30 Nouveaux disques de musique légère ; 12.00 Defaye et son orchestre ; 12.20 Nos compliments ; 12.30 Informations ; 12.40 Concert récréatif et d'opérettes ; 13.30 Musique de chambre ; 14.00 En Flandres ; 14.20 Chants populaires flamands ; 14.30 Violoncelle et piano ; 15.00 Aida, Verdi ; 16.00 Basler Föhren-geschichten ; 16.50 Musique légère ; 17.30 Pour les jeunes ; 18.00 Ray Charles et son orchestre ; 19.00 Actualités ; 19.15 Sports ; 19.20 Communiqués ; 19.30 Informations ; 20.00 Concert populaire ; 20.20 Comédie en dialecte ; 21.10 Concert populaire ; 21.30 W. Fartel et ses solistes ; 22.15 Informations ; 22.20 Œuvres de compositeurs français contemporains ; 23.20 Fin.

TELEVISION

20.00 Téléjournal ; 20.15 Plastr du cinéma ; 21.45 Dernières informations ; 21.50 Téléjournal ; 22.05 Fin.

SIERRE

La Locanda - Tous les soirs, l'orchestre Alberto Chiellini Ouvert jusqu'à 2 heures. Basket-ball - Entraînement lundi et jeudi, à 19 h. 45, à la place des écoles. Minimes tous les samedis, à 14 h.

Pharmacie de service - Pharmacie DE CHARNAY, tél. 5 14 33.

CHALAIS

SFG - Les répétitions sont fixées pour les pupilles : lundi ; actifs : mercredi ; pupilles : jeudi

Arlequin (tél. 2 32 42) - Voir annonce.

Lux (tél. 2 15 45) - Voir annonce.

Capitole - Voir annonce

Cinéma - Voir annonce

Patinoire de Sion et HC Sion :

Mercredi 3 : de 12 h. 45 à 14 h. : entraînement HC Sion (minimes) ; de 18 h. 30 à 20 h. 15 : entraînement HC Sion (II - III).

Jeudi 4 : matin : entrées gratuites pour les enfants des écoles, de 12 h. 45 à 14 h. ; entraînement HC Sion (minimes) ; de 18 h. 30 à 20 h. 15 : entraînement HC Sion (juniors).

Vendredi 5 : de 18 h. 30 à 20 h. 15 : entraînement HC Sion

Samedi 6 : de 18 h. 30 à 20 h. 15 : Sion II - Tourtemagne I (champ.) A Nendaz ; Nendaz I - Sion III (champ.)

Dimanche 7 : patinoire à disposition du public. A Zermatt ; Zermatt I - Sion I (champ.)

Chorale séduisante - Reprise des répétitions, mercredi 3 janvier 1962

Chœur de Dames, Sion - Mercredi 3 janvier, relâche Reprise des répétitions le mercredi 10 janvier.

Club séduis de boxe - Entraînements mardi et vendredi, à 20 h.

Musée de Valère - Archéologie et histoire

Carrefour des Arts - Exposition Lambert

La Matze - Ouvert tous les soirs jusqu'à 2 h

Exposition - A l'Atelier, Grand-Pont Sion, exposition de peinture de Mme Mitchell Putallaz

Pharmacie de service - Pharmacie DE QUAY, tél. 2 10 16.

MARTIGNY

Etoile (tél. 6 11 54) - Voir annonce.

Corso (tél. 6 16 22) - Voir annonce

Société de tir - Les membres de la société voudront bien se retrouver ce soir, à 18 heures, au Café de la Place, pour l'apéritif de l'An Nouveau.

Le comité.

Patinoire de Martigny :

Mardi 3 : patinage de 9 h. 45 à 11 h. 45, de 13 h. 30 à 16 h. et de 20 h. à 22 h. Entraînement Charvat, de 19 h. à 20 h.

Mercredi 3 : patinage de 9 h. 45 à 11 h. 45, de 13 h. 30 à 16 h. et de 20 h. à 22 h. Entraînement Martigny Juniors, de 18 h. à 18 h. 45, Ire, de 18 h. 45 à 20 h.

Jeudi 4 : patinage de 9 h. 45 à 11 h. 45, de 13 h. 30 à 16 h. Match Charvat - Saas Fee, à 20 h. 30.

Vendredi 5 : patinage de 9 h. 45 à 11 h. 45, de 13 h. 30 à 16 h. et de 20 h. à 22 h. Entraînement Martigny Juniors, de 18 h. à 18 h. 45, Ire, de 18 h. 45 à 20 h.

Samedi 6 : patinage de 13 h. 30 à 16 h. et de 20 h. à 22 h. Match Martigny II - Monthey I, à 20 h. 30.

Dimanche 7 : match Martigny - Fleurier, à 14 h. 30.

Importante séance au Comité cantonal de l'ACVG

Vendredi passé le Comité Cantonal de l'Association Valaisanne de Gymnastique s'est réuni à Sierre pour délibérer sur un important ordre du jour où l'on notait, entre autres, la Conférence des Présidents, l'Indicateur 1962 et Subsidés.

Le président Ernest Grand en ouvrant la séance se plut à souligner l'élection à la tête de l'Association d'Athlétisme, de M. André Juillard et lui apporta avec les félicitations, les vœux de succès dans sa nouvelle tâche. Il releva très justement le magnifique geste du Panathlon-Club Valaisan qui a remis 10 chariots pour les entraînements aux Sportifs Handicapés, groupement qui est une sous-association de l'Association Valaisanne de Gymnastique. Il annonça l'établissement de la Commission de Presse de l'Association Haut-Valaisanne qui comprendra, en plus d'Anton Kuster, MM. Joseph Salzmann, de Viège, et Galluz Zahander, de Brig.

La Conférence des Présidents retint l'attention des dirigeants. Elle aura lieu à Sierre, le samedi 9 février, à 17 heures et sera précédée d'une séance avec les responsables des sous-associations à 16 heures. Les convocations seront envoyées personnellement. A l'ordre du jour de cette intéressante conférence il y aura, en cette année de fête cantonale de Monthey, les importantes communications du Comité cantonal et du Comité technique. Les responsables de l'EPGS (M. Juillard) du SMS (Darbellay) et de la CPP (Meizoz) feront un tour d'horizon sur les objectifs 1962.

L'Indicateur 1962 qui sortira de presse à l'occasion de la Conférence des Présidents, a été confié à la CPP. Diverses modifications concernant les états - en nette augmentation - les formations des comités (changement à la Commission de Jeunesse, à l'Asso-

Pharmacie de service - Pharmacie LOVEY, tél. 6 10 32.

ST-MAURICE

Loto du « Vieux-Pays » - Hôtel des Alpes, grande salle, dimanche 7 janvier, à 15 h.

PREVISIONS DU TEMPS VALABLES JUSQU'À MARDI SOIR

Nord des Alpes, Valais, nord et centre des Grisons : ciel couvert ou très nuageux. Précipitations intermittentes. En plaine d'abord neige, puis en général pluie. De nouveau un peu plus doux en montagne. A part cela, températures peu changées. Vents du secteur ouest à sud-ouest.

ciation d'Athlétisme et dans plusieurs sections) rendront très utile ce petit indicateur qui contiendra une préface concernant la Fête cantonale de Monthey.

Le Comité cantonal s'est penché ensuite sur la répartition des subsides aux sous-associations, répartition qui se fera dorénavant sur la base des effectifs. La séance se termina sur les divers où d'intéressantes discussions eurent lieu sur la Fête Romande de Sion en 1965, le cours de ski et le challenge « Propagande ».

COURS A SKI No 1

Le premier cours de l'ACVG pour l'année gymnique 1961/1962, sera consacré aux plaisirs d'hiver. En effet, Vercorin, la sympathique station du

centre, recevra les gyms-skiieurs pour le cours annuel d'instruction, du dimanche 7 février. La direction de cette journée sera assurée par Christian Martig du Comité cantonal et André Barlatay, tous deux instructeurs.

Ce jour sera le prélude à la Journée cantonale des Gymnastes-Skiieurs qui se déroulera le 11 février à Vercorin.

Une telle journée revêt chaque année un intérêt particulier puisqu'elle voit une trentaine d'équipes et plus de 120 gyms-concurrents à la conquête des titres de champions de l'ACVG.

En attendant cette compétition, souhaitons les meilleurs vœux aux moniteurs-skiieurs pour la réussite du cours du 7 janvier à Vercorin.

Bikila Abebe battu par l'Anglais Hyman

Dans une extraordinaire atmosphère de lumière, de bruits et de rythme, le Britannique Martin Hyman a remporté la 37me course-pédestre de la Saint-Sylvestre à Sao-Paulo, couvrant les 7.300 mètres du parcours tracé dans les rues de la ville en 21'24". Hyman, qui s'était classé troisième l'an dernier, a causé une surprise en battant les principaux favoris, et surtout l'Ethiopien Bikila Abebe, champion olympique du marathon, qui semblait avoir la victoire à sa portée dans les 300 derniers mètres. Le Français Robert Bogey, qui parut en difficulté en fin de parcours, dut se contenter de la quatrième place.

Cette « corrida » a marqué la nette supériorité des coureurs européens, Bikila Abebe (deuxième), l'Américain Gutknecht (cinquième) et l'Argentin Sandoval sixième). Le compatriote de ce dernier, Osvaldo Suarez, qui remporta trois fois l'épreuve, eut moins de chance cette fois-ci. Ressentant de fortes douleurs à sa jambe récemment opérée, il dut en effet abandonner.

Le Portugais Oliveira, menant durant la première partie de la course, imprima un train d'enfer, sans parvenir toutefois à « lâcher » Abebe et la plupart des Européens. Abebe et Hyman rejoignirent et passèrent le Portugais vers le quatrième kilomètre, sous les acclamations d'une foule délirante. Les rudes montées qui émaillent le parcours mirent alors en valeur la résistance du Britannique qui réussit, dans les derniers mètres, à prendre plus de 5" au champion olympique.

Voici le classement :
1. Martin Hyman (G-B) 21'24". 2. Bikila Abebe (Ethiopie) 21'29". 3. Hen-

ry Clerck (Be) 22'03". 4. Robert Bogey (Fr) 22'13". 5. John Gutknecht (E-U) 22'17". 6. Sandoval (Arg) 22'25". 7. Oliveira (Port) 22'30". 8. Firmino (Br) 22'35". 9. Amaزون (Arg) 22'40". 10. Filho (Br) 22'45". 11. Kubicki (All) 22'49". 12. Bergling (Su).

Yves Jeannotat à une seconde de Mimoun

Voici le classement du Challenge Lacroix de cross-country disputé à Bourges : 1. Rhadi (Maroc) les 7 km 500 en 23'08". 2. Moha (Fr) 23'59". 3. Fayol (Fr) 24'15". 4. Ben Mohamed (Fr) 24'17". 5. Ali (Fr) 24'35". 6. Vaillant (Fr) 24'49". 7. Mimoun (Fr) 24'53". 8. Jeannotat (S) 24'54".

Nouvel exploit de Georg Thoma

La troisième épreuve de la tournée austro-allemande de saut s'est disputée à Grmisch-Partenkirchen devant une foule de spectateurs évaluée à 25.000 personnes. Elle a été évaluée par l'Allemand de l'Ouest Georg Thoma, champion olympique du Combiné, qui s'est révélé dans une forme éblouissante en réussissant des bonds de 87 et 88 mètres. Son compatriote Happle avait réussi des bonds de même longueur mais il adû se contenter de la troisième place en raison des défauts de son style. Malgré les mauvaises conditions météorologiques, le grand tremplin de Garmisch avait pu être utilisé.

Le Finlandais Kirjonen, vainqueur de la première épreuve n'a pu faire mieux que cinquième car il eut une hésitation lors de son second saut. Quant au Soviétique Tsakadze, il aurait terminé parmi les dix premiers sans une chute à son second essai.

Voici le classement :
1. Georg Thoma (All) 225,5 (sauts de 87 et 88 m.). 2. Egger (Aut) 221,7 (84 et 87,5). 3. Happle (All) 220 (87 et 88). 4. Bolkart (All) 216,4 (83 et 85). 5. Kirjonen (Fin) 216,4 (84 et 80). 6. Kamenski (URSS) 215,5 (82 et 83). 7. Halonen (Fin) 214,2 (81 et 83). 8. Lindquist (Su) 214,1 (80 et 84). 9. Kankonen (Fin) 213,9 (82 et 83,5). 10. Karlsson (Su) 212,4 (84 et 81,5).

Rip Kirby

Copyright by
COSMOPRESS, Genève



le mas théotime

benri bosco

56 En dix ans de coexistence nous nous sommes mêlés tellement l'un à l'autre que quelquefois je me demande si j'ai vraiment une maison et une terre ou si, plus vraisemblablement, tout cela n'est pas le pays et le toit familial de ma vie secrète. Ainsi en moi c'est naturellement Théotime qui pense, qui aime, qui veut ; et je n'entreprends rien sans que ses lois imposent peu ou prou, à ma volonté, leurs raisons, qui sont fortes et nobles. J'en conviens, mais dont s'accommoderai-je difficilement la violence de mes désirs.

Théotime me conseillait de ne pas aller à Sancerres. C'était le conseil du bon sens, d'honnêteté. Les nouvelles que m'envoyait Barthélémy concernant le mystérieux mariage de Genevieve éclairaient la situation morale. A persister dans un espoir inavoué, moi puissant et sans doute bientôt terrible, bien loin de la sauver, en la maintenant dans une vie droite, je contribuais à sa perte. J'entraînais, moi aussi, à mon tour, comme un instrument de déchéance, dans la succession de tous ceux qui, attirés,

sans doute malgré elle, par l'attrait fatal de ses charmes, n'ayant pas su se l'attacher, n'avaient pu que l'abandonner aux instincts violents et malheureux dont leur propre passion avait attisé l'ardeur.

Il est vrai que, peut-être, elle m'aimait ; mais n'avait-elle pas aussi aimé les autres en leur temps, ou du moins cru à quelque amour ? A parler franchement, je ne le pensais pas ; mais je me méfiais tellement de moi-même que je craignais d'être trompé par mes désirs. De toute façon, mariée (s'il était avéré quelle le fût), elle m'échappait à coup sûr ; car je me devais de ne plus la revoir. Il était nécessaire qu'elle n'apparût plus dans ma maison.

Cette pensée, que je formulais avec courage, me déchirait le cœur. Et quand je me disais qu'il ne fallait pas aller à Sancerres, en moi, l'espoir voilé se levait dangereusement que mon absence lui devint insupportable et que, cédant alors au besoin de me retrouver, elle revint, malgré moi, à Théotime, peut-être pour m'y perdre avec elle, mais certainement enfin par cet élan de passion sauvage que

j'attendais depuis mon enfance, et que je ne me sentais plus la force de repousser.

Ces sentiments contradictoires m'agitèrent violemment pendant deux jours. La chaleur qui montait depuis le retour du beau temps jusqu'à atteindre à une puissance extraordinaire, commençait à me peser. Fatigué par le dur travail des moissons et les soucis de l'âme, je subissai péniblement cette ruée de lumière, de feu et d'immenses poussières d'été.

Si tous mes points de résistance tenaient encore, par l'effet d'une exaltation encore vive, j'éprouvais cependant un étrange besoin de lassitude. J'aurais voulu pouvoir doucement m'endormir et tout oublier.

Le 31 juillet, qui était un samedi, les Alibert m'annoncèrent qu'ils comptaient s'absenter le lendemain, tous les quatre. Ils avaient une cousine qui se mariait, à Chevalon, petit hameau voisin. On m'invita ; mais je refusai. Pour me décider, ils me dirent que Farfalle en serait à Genevet, peut-être.

« Il ne restera plus que vous dans le quartier, me fit remarquer Marthe. — Et Clodius », lui répliquai-je.

Ce nom de Clodius fut mon argument décisif : il fallait que quelqu'un surveillât Clodius. On finit par en convenir.

Ils partirent de bon matin, sur ma propre voiture, qui est un petit break commode et léger en assez bon état. Farfalle les suivit et même Genevet dans une seule carriole bleue. J'aperçus les deux véhicules, sur la côte qui monte à Puylobiers.

Une heure après, je vis Clodius s'en aller à son tour, un bâton à la

main, vers le village. Il était endimanché ; il marchait à grands pas et, de temps à autre, il donnait un grand coup de bâton sur les cailloux. Je le suivis du regard jusqu'au col. Quand il l'eut passé, je me trouvai seul.

C'était bien ce que je souhaitais.

Au calme qui m'envahit aussitôt, je le compris ; et cette bonne lassitude à laquelle j'aspirais depuis plusieurs jours se coula dans mon corps et s'étendit jusqu'à prendre contact avec mon âme, sur ces points où l'on peut facilement y atteindre. L'imagination s'évanouit, la pensée s'arrêta sur elle-même, et de ma sensibilité à vif les mouvements peu à peu se ralentirent.

L'immobilité s'établit dans mon vide intérieur et je jouis d'une félicité impersonnelle, cependant qu'au dehors la solitude des champs, sous le soleil, s'accordait à la paix et au silence de mon âme.

Je passai ma matinée à ne rien faire, allant de la source au verger, des étables à la maison, sans but, mais sans ennui ni souci du temps, satisfait d'être ici aussi bien que là, et prenant mon plaisir à respirer enfin les odeurs de la campagne, en amateur des champs et non plus en cultivateur intéressé.

Mon peu de goût pour l'oisiveté du dimanche, cette fois, ne m'empêchait pas d'accueillir avec ferveur les bienfaits de ces vacances dominicales, et je me promettais de continuer jusqu'au soir à profiter des avantages que m'offrait ce jour de repos confidentiel. Ainsi ma matinée ne fut que douce ; car tout me paraissait facile depuis que je n'étais plus un obstacle à moi-même.

Je déjeunai agréablement dans la

pénombre de la salle basse, tous volets clos, la lumière n'entrant que par la fente étroite des battants de la porte, où tombait un rideau de cordellettes.

Après le repas, je me reposai. La chaleur montait depuis plusieurs heures. Elle croûtait le mas et, tout autour, la croûte durcie des terrains.

Je m'étendis sur un vieux canapé de paille, au fond de la pièce, où la voûte et les murs épais conservaient une provision de fraîcheur. Je me trouvais si bien que je ne pus pas m'endormir, tant ce bien-être me semblait reposant par lui-même ; et j'y abandonnai tout ce qui me restait d'inquiétude avec une confiance ingénue qui était elle-même une volupté.

Parfois j'entendais dans les hauts de la maison craquer une planche ou remuer une poutre ; et je voyais danser dans le rai de lumière et maladroite, dans le rai de lumière de la porte. J'étais hors de moi, loin du temps, et pourtant à l'abri, au fond d'une énorme bâtisse qui, même en plein été sous la chaleur torride, conservait ses réservoirs d'ombre et d'humidité.

Le silence m'était sensible par le bruit hésitant du balancier qui, à l'autre bout de la pièce, battait dans l'horloge. J'aime cette horloge, dressée près de la porte, parce que le mécanisme en est doux et qu'un petit marteau de laute n'en tire que des temps lointains, des heures pures, qui ne comptent pas.

Je sais pourtant qu'elle sonna cinq heures, à un moment donné, et que peu après j'entendis quelqu'un qui marchait dans la cour.

(à suivre)

Politique valaisanne :

Une année mouvementée

Le peuple valaisan vient de vivre une année politique fort mouvementée dont il risque de se souvenir bien longtemps.

Sur le plan communal, tout d'abord, l'année n'a pas suffi pour régler tous les cas litigieux issus des dernières élections communales de décembre 1960. Une affaire est encore pendante : les élections de Nendaz. Pour l'instant un recours de droit public a été déposé sur les bureaux du Tribunal fédéral; et l'on ne sait pas encore, au début de 1962, si les citoyens de Nendaz devront se rendre une nouvelle fois aux urnes cette année.

Les fêtes de fin d'année sont propices, dit-on, pour les reconciliations. Acceptons-en l'augure !

Sur le plan cantonal, l'an, qui vient de s'écouler, a été marqué par une élection du Conseil d'Etat sans histoire, et par une lutte sans merci, dans certaines régions, aux élections législatives.

Le Conseil d'Etat valaisan a été élu à une brillante majorité au premier tour d'un scrutin qui se déroulait selon le système majoritaire. Les cinq conseillers d'Etat sortant, MM. Marcel Gard, Marcel Gross, Marius Lambert, Ernest von Roten et Oscar Schnyder furent donc assurés que le peuple leur témoignait toute sa confiance.

En fait, l'année ne fut pas facile pour notre Gouvernement. Celui-ci eut à résoudre nombre de problèmes fort délicats. La pluie de recours de toutes sortes qui s'abattit

à la Chancellerie, toujours fort bien dirigée par M. Norbert Roten, donna bien du souci au Conseil d'Etat. Et puis, il y eut la pénible et regrettable affaire des vignes maudites, qui laissa des traces profondes. Enfin, lors de la dernière session du Grand Conseil, en novembre, certains députés ne furent pas tendres envers l'exécutif cantonal et ne machèrent par leur mot.

Quoi qu'il en soit, il faut le reconnaître, le bilan de l'année qui vient de se terminer paraît, à première vue du moins, excellent. L'agriculture a eu, d'une façon générale, de remarquables récoltes, le réseau routier se développe d'une façon intéressante, la main-d'œuvre dans tous les secteurs a bénéficié du plein emploi, les saisons touristiques ont laissé d'appréciables bénéfices, de nombreuses et importantes affaires de tout genre se sont conclues dans toutes les parties du canton, bref, comme me le confiait dernièrement un homme de la rue, si les Valaisans ne sont pas satisfaits cette année, ils ne le seront vraisemblablement jamais. Parole de bons sens!

Cette opinion me paraît extrêmement valable, bien qu'il ne faille pas se laisser gagner par un optimisme exagéré. Il y a, malheureusement, encore beaucoup de misère dans notre pays, qu'il faudra bien soulager d'une manière ou d'une autre. En outre, il faut souligner que de nombreux malentendus se dissipent, que certains hommes politiques influents se réconcilient, et que quelques

querelles s'atténuent. Il convient que l'ensemble du canton puisse présenter un front uni et fort lui permettant de résoudre dans l'intérêt général les nombreux et délicats problèmes qui se poseront à lui ces prochains temps.

Il n'y a pas lieu de dramatiser outre mesure, mais il serait heureux tout de même qu'un certain malaise se dissipe.

S'agissant, enfin, des dernières élections législatives, il convient de remarquer que celles-ci ont été acharnées dans l'ensemble du canton et plus spécialement dans deux districts : ceux de Loèche et d'Hérens. Si la situation est actuellement définitivement tranchée dans le district haut-valaisan, il n'en est pas de même dans le district d'Hérens où un recours de droit public est encore pendante auprès du Tribunal fédéral, tant et si bien, qu'en fin de compte, le Grand Conseil valaisan n'est pas encore constitué d'une manière tout à fait définitive.

Quant au peuple valaisan, il a eu à se prononcer sur trois objets de portée cantonale d'importance diverse et il a notamment accepté à une très forte majorité la loi sur les améliorations foncières qui doit permettre à notre agriculture de s'adapter aux circonstances actuelles.

Tout compte fait, le bilan est donc favorable, d'une façon générale, et chacun s'en réjouira vivement. Ant.

A la communauté catholique romande

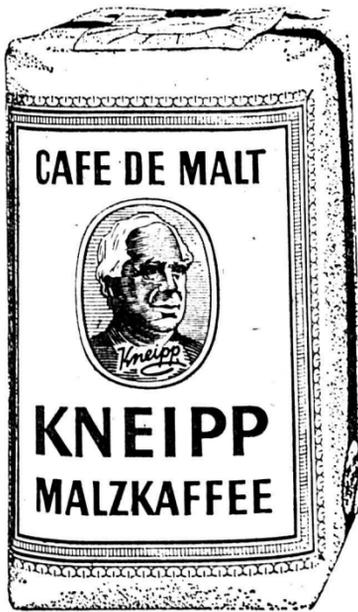
BRIGUE (Tr) — Dans le dernier bulletin paroissial, la communauté romande a pris connaissance, avec une grande satisfaction, des bons vœux souhaités et des gentilles paroles de M. Amacker, curé de la paroisse, à l'adresse des paroissiens de langue française. Ceux-ci lui sont infiniment reconnaissants et tâcheront, comme

dans le passé, de lui donner entière satisfaction. Nous profitons en outre de l'occasion pour le remercier d'avoir bien voulu instaurer un office religieux mensuel à leur intention. Cette messe est toujours très bien fréquentée et vaudrait certainement la peine d'être répétée tous les dimanches.



Pour petits et grands...

Le Café de Malt Kneipp est également salubre et bienfaisant — boisson populaire par excellence, il est préparé à base d'orge pure selon la recette originale du curé Seb. Kneipp, célèbre pionnier de la vie saine. Le paquet de 500 g, déjà moulu, ne coûte que Fr. 1.40.



Exigez expressément le Café de Malt Kneipp.

KM 2018

Lisez la Feuille d'Avis

B
ARLEQUIN
R
SION

Le Soir :
Ambiance agréable
avec la pianiste
YOLANDE NOEL

**CHARPENTIER
POSEUR
DE CHALET**

est demandé pour l'année 1962. Faire offres écrites à Publicitas Sion, sous chiffre P. 17355 S.

TOUTES VOS ANNONCES A PUBLICITAS

On cherche
UN CONTREMAITRE
pouvant diriger un atelier ainsi qu'un
BON OUVRIER
tous deux connaissant à fond le chromage, nickelage et cadmiage, argentage, etc.
Ecrire sous chiffre P. 1010 S., à Publicitas, Sion.

**CONTREMAITRES-
MAÇONS**
capables et consciencieux, seraient engagés de suite par entreprise du bâtiment et travaux publics du canton de Neuchâtel. Place stable et bien rémunérée pour candidat capable. Fonds de prévoyance, caisse de secours, etc.
Faire offres avec prétentions, curriculum-vitae, etc, sous chiffre P. 6858 N. à Publicitas Neuchâtel.

SAUCISSES MI-PORC
100 gr. - la pce 30 ct.
30 pces 25 ct. - 100 pces 20 ct.
SAUCISSON SEC
la pce 1.50 - 10 pces 1.30
Envoi partout contre remb.
Boucherie
O. MUDRY - MARTIGNY
Tél. (026) 6 10 73
Nous cherchons **PORTEUR**

Le service technique d'une entreprise séduisante cherche
JEUNE FILLE
bien au courant de tous travaux de bureau. Entrée immédiate. Ecrire sous chiffre P. 24-8 S., à Publicitas, Sion.

Déménagements !
Y. & H. Blanc, meubles
Place du Midi - SION
Tél. 2 21 78
Déménageuse
Personnel qualifié

Pour la nouvelle place de sports

BRIGUE (Tr). — La commission des finances de la coopérative pour la construction de la place des sports s'est réunie la semaine dernière.

C'est avec satisfaction que les participants apprirent que le montant recueilli pour la construction avait augmenté de plus de 4000 frs depuis le mois d'octobre dernier. Il faut reconnaître que depuis la création d'un fonds en faveur de la nouvelle place de sports, les donateurs furent nombreux et généreux puisqu'une somme d'environ 50.000 frs a été recueillie jusqu'à ce jour. Malheureusement, cela ne suffit pas encore car le comité prévoit l'achat d'une tondeuse à gazon ainsi que l'installation d'un appareil d'arrosage. D'autre part, la construction d'un dépôt pour le matériel s'avère nécessaire ; c'est la rai-

son pour laquelle le comité remercie tous les généreux donateurs et fait encore appel à tous les sportifs afin que, pour le début de l'été prochain, la place soit absolument prête pour l'inauguration prévue et pour recevoir les participants à la fête cantonale des pupilles.

Jambe cassée
GREICH (Tr). — M. Rudolph Imboden, de Baden, qui faisait du ski dans la région de Riederalp, s'est brisé une jambe. Il a été transporté à l'hôpital de Brigue où nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Nomination militaire
NATERS (Tr). — Nous apprenons que le capitaine Albert Ruppen, de Naters, a été nommé par le conseil fédéral, dès le 1er janvier 1962, commandant du Bat. 18 Inf. Mont. Nos sincères félicitations.

MEILLEURS VŒUX POUR 1962

A nos clients amis et connaissances



STORES BOIS
Hans Kiefer Otelfingen
Stores à lamelle et en toile

Représentant :
Adolphe Iten

A. Faiss-Altweg
Etablissement Horticole
FULLY

RENE FAVRE
SION
Représentant des Fabriques de Chocolats
Lindt & Sprüngli S.A.
vous présente ses meilleurs vœux pour la Nouvelle Année

Publicitas

Constantin et Gex
Pierres artificielles
Moulages divers
VERNAYAZ

On cherche
1 PERSONNE
pour nettoyage de bureaux deux fois par semaine.
Tél. : (027) 2 18 07.

CHIEN PERDU
Région de Verbier COLLEY (berger écossais) répondant au nom de « Rex », cicatrice sur le front. En cas de découverte, avertir M. CURTIN, chalet « Liauba », Verbier.
Tél. (026) 7 16 25 ou le poste de police le plus proche Bonne récompense

On cherche à louer
1 CHAMBRE MEUBLEE
Restaurant de la Matze.
Tél. : (027) 2 33 08.

Il n'y a pas de mauvaise place pour une annonce bien faite!
Publicitas

Essayez la nouvelle
TAUNUS 17 M T S
(Tour, Sport)
Plus rapide, plus luxueuse plus puissante



OCCASIONS GARANTIES
1 Dauphine 1960, état de neuf.
1 Dauphine 1958, état de neuf.
1 Citroën 2 CV 1956, bon état, bas prix.
1 17 M 4 portes 1960, état de neuf
1 17 M 2 portes, radio, 1959, verte et blanche.
1 17 M 2 portes 1959, bleue et blanche.
1 15 M revisée, 1956, beige.
Les occasions Extra sont livrées expertisées avec un bulletin de garantie authentique.

GARAGE VALAISAN
Kaspar Frères
SION
Distributeur officiel Ford
Tél. (027) 2 12 71

URGENT !
A vendre, de suite, à CRANS / PAS DE L'OURS
TERRAIN A BATIR
env. 2000 m2, pour bâtiment locatif et commercial, 4 sur rez. (Restaurant, etc.)
Offres écrites sous chiffre P 17356 S à Publicitas Sion.

CINEMAS

Sion - Lux

De mercredi 27 déc. au mardi 2 janvier. - Dès 18 ans révolus. Le dernier grand succès de JEAN GABIN

LE CAVE SE REBIFFE
d'après le roman d'Albert Simonin avec Martine Carol et Bernard Blier.

Sion - Capitole

Du mercredi 27 au mardi 2 janvier. - Dès 16 ans révolus. Un western d'un genre exceptionnel. Audrey Hepburn et Burt Lancaster dans une interprétation éblouissante

LE VENT DE LA PLAINE
Un grand film d'aventures et d'action.
Cinémascopie et couleurs.

Sion - Arlequin

Du mardi 2 janvier au dimanche 7 janvier à 20 h. Samedi 6 et dimanche 7 janvier, deux matinées à 14 h. 30. Le plus grand film de toute l'histoire du cinéma

BEN - HUR
réalisation de William Wyler.
Prix des places : 3, 4, 5 francs.

Martigny - Etoile

Ce soir : **PROLONGATION** du triomphal succès.

SPARTACUS
Prix imposés : 3, 3.50 et 4 fr.

Martigny - Corso

Mardi 2 et mercredi 3 - 16 ans révolus. Un grand film d'aventures et de passion

LE GOUT DE LA VIOLENCE
avec R. Hussein et G. Ralli.

Sion - Cinémathe

RELACHE
jusqu'au 9 janvier 1962.

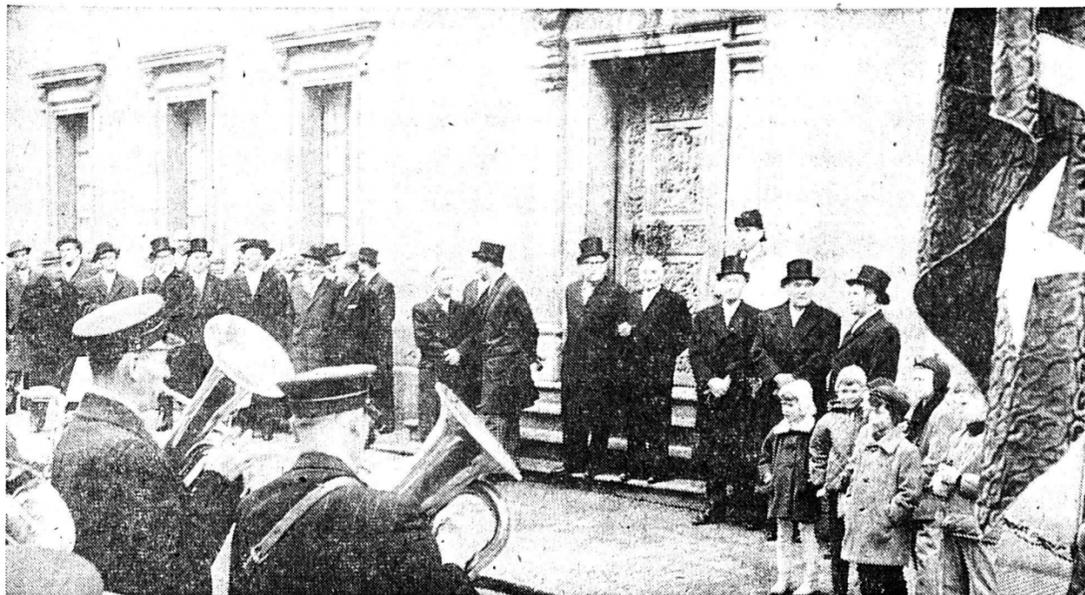
La population valdotaine

SION (FAV). — La vallée d'Aoste compte actuellement près de 100.000 habitants. La population a augmenté de 5.614 unités au cours des dix dernières années. Quant à la capitale, Aoste, elle compte un peu plus de 30.000 habitants.

Les colonies valdotaines sont nombreuses à l'étranger. En Suisse romande, y compris le Valais, on dénombre un peu plus de 2.000 Valdotaïns.

Sion et la région

Visites officielles et vœux de fin d'année à Sion



SION (FAV) — Hier, premier jour de l'an, selon la tradition, les membres du gouvernement valaisan se sont rendus à la cathédrale de la ville afin d'assister à une messe qui leur était spécialement réservée. Après l'office, l'Harmonie municipale accompagna tous les conseillers devant la maison de ville où ces derniers reçurent es vœux des autorités de la ville. Peu après, le corps de musique défila en ville et se produisit dans divers quartiers, pour le plus grand plaisir des habitants et des nombreux touristes de passage en cette période de l'année. Nous voyons ici, de gauche à droite, le Conseil communal et le Conseil général, MM. Roger Bonvin, Roten, Gross, Gard, Peter von Roten, Lampert et d'Allèves, tandis que l'Harmonie joue devant l'hôtel de ville. (Photo Schmid)

Un vieillard renversé

SION (FAV). — Hier soir à 18 h. 15, un pensionnaire de l'asile des vieillards, M. Michaud, a été renversé par une voiture près du préau du collège. Le malheureux a été transporté à l'hôpital de Sion souffrant d'une forte commotion.

Conférences du Rd Père Périn

SION (FAV). — Nous apprenons que Rd Père Louis Périn, auteur de remarquables ouvrages sur l'éducation, qui correspond de façon régulière à notre journal, donnera une série de conférences en Valais où il est actuellement de passage. Il parlera mercredi soir à la salle de gymnastique d'Ayent, jeudi soir à 20 h. 30 à l'Hôtel de la Planta, à Sion, vendredi à la salle paroissiale de Savvèse et samedi soir à la salle de gymnastique de Grône. Le sujet qui sera traité à Sion a pour titre : « L'épanouissement de l'enfant et le mensonge ».

Une voiture verse dans un talus de 150 m.

Par miracle ses occupants ne sont que légèrement blessés

ST-MARTIN (Ir). — Dans la nuit de St-Sylvestre, peu après minuit, une voiture qui circulait de St-Martin sur Sion a soudainement quitté la route. Le véhicule mordu sur le côté de la route et fit plusieurs tonneaux dans un talus de 150 m., tandis que les occupants du véhicule étaient éjectés. L'auto finit sa course en s'écrasant dans un champ.

Par une chance inouïe, le conducteur, M. Roger Pralong, ingénieur, de St-Martin, et son passager, M. Jean Chevrier, de Bramois, s'en sont tirés avec quelques contusions. Quant au véhicule, il est hors d'usage.

125.000 véhicules ont franchi le Gd-St-Bernard

SION (FAV) — Si l'on veut se faire une idée approximative de ce que sera le trafic automobile à travers le tunnel du Grand-Saint-Bernard, voyons un peu comment se présente l'évolution de ce trafic par le col depuis 6 ans.

Une statistique précise nous indique que 41.000 véhicules ont franchi le col du Grand-Saint-Bernard en 1956 et 71.012 l'année suivante. Depuis, la progression a été constante et elle nous donne les chiffres suivants :
1958 : 98.903 véhicules
1959 : 91.127 véhicules (été pluvieux)
1960 : 106.58 véhicules
1961 : 125.131 véhicules

En six ans, l'augmentation a donc été de 84.000 véhicules. Ces chiffres, il convient de le dire ne représentent que le trafic international avec passage à la douane. On sait que de nombreux cars et voitures conduisent, d'autre part, des milliers de touristes au col et rebroussement chemin après avoir permis à leurs occupants de visiter les hauts lieux de l'Hospice, de Chenalette, etc.

Ceci concerne le trafic dit interne et représente actuellement un mouvement supplémentaire au col de 25.000 véhicules.

Voilà des chiffres qui laissent rêver et qui ne donent, peut-être qu'une vague idée du trafic sur la route du Grand-Saint-Bernard dès

que les automobilistes pourront emprunter le tunnel. Mais il faut s'attendre à une circulation extraordinaire et tout prévoir pour y faire face.

Tarifs en matière de circulation

SION (FAV). — Le Conseil d'Etat du Valais a publié un nouvel arrêté législatif concernant les tarifs en matière de circulation. Les permis provisoires coûteront 15 francs, le permis ordinaire 20 francs, le permis de circulation également 20 francs, l'examen pour voitures automobiles lourdes 50 francs et pour les autres voitures 30 francs.

Neuchâtel veut acheter un domaine valaisan

SION (FAV). — Le domaine du « Cheval Blanc », dans le canton de Vaud, près des Plans s. Bex, comprenant 20 hectares de forêts, appartient à des Valaisans. Or la commune de Neuchâtel projette d'acheter ce domaine pour la somme de 290.000 fr. dans le but d'ele reboiser.

GRAIN DE SEL

D'un an à l'autre

Il est agréable, une fois ou l'autre dans l'année, d'aller manger au restaurant.

Histoire de changer de cuisine? Non, car les meilleurs repas se mangent à la maison. A condition d'avoir pour épouse un excellent cordon bleu. Et, comme toutes les femmes manifestent un talent particulier pour l'art gastronomique, les hommes, en général, n'ont pas à se plaindre des menus quotidiens servis à domicile. Mais ils seront inspirés en invitant Madame, de temps à autre, à goûter une spécialité culinaire mise à l'affiche du restaurant le plus réputé du coin.

Nouvel An fut l'occasion, pour de nombreux couples, d'aller s'offrir un menu choisi parmi ceux que les restaurateurs offraient aux lecteurs de notre journal dans le dernier numéro de l'année 1961.

C'est ainsi que Ménandre et son épouse, ayant fait leur choix, passèrent la nuit du Réveillon dans un établissement où le chef de cuisine avait mis les petits plats dans les grands.

— Nous y avons rencontré plusieurs Sédimois qui, comme nous, furent honneur à des mets raffinés. La soirée fut particulièrement animée, joyeuse, sympathique. Minuit ayant sonné, nous échangeâmes des vœux, même avec des inconnus. Puis le champagne coula...

Que Ménandre ait fêté Nouvel An dans un restaurant, il y a de quoi s'étonner, car cet homme ne fréquente pas les établissements publics. Ce pantoufflard devait m'avouer qu'il avait bu du champagne le soir de St-Sylvestre pour la première fois de sa vie, et sa femme aussi. Son aveu valait une excuse.

— Ne regrettez rien, mon cher Ménandre. L'homme qui ne sait pas « débrider » une fois l'an commet une erreur. Vous avez eu raison de sortir d'une année pour entrer dans la suivante en entrant dans un restaurant. Vous avez eu du plaisir. Votre femme aussi. N'est-ce pas là l'essentiel?

Et qui sait si nous pourrions en faire autant à la fin de cette nouvelle année de 1962!

Hein ! Sans être pessimiste, je me pose la question.

Et quelques autres aussi, mais nous aurons l'occasion d'en parler. Digérons en paix...

Isandre.

Un Valaisan blessé à Genève

SION (FAV). — Une voiture dans laquelle avaient pris place deux Valaisans circulait sur la route de Saint-Julien à Genève. Le conducteur de l'auto, M. E. Rey perdit tout à coup la maîtrise de son véhicule et se jeta contre un mur. M. D. Rey, frère du conducteur fut blessé lors du choc. Transporté à l'hôpital, il souffre d'une commotion et de contusions multiples.

Exercices de protection civile

SION (FAV). — Le programme de formation des troupes de protection civile prévoit, en 1962, sept grands exercices combinés, dont le premier aura lieu en mars à Sion et le dernier en novembre à Vevey.

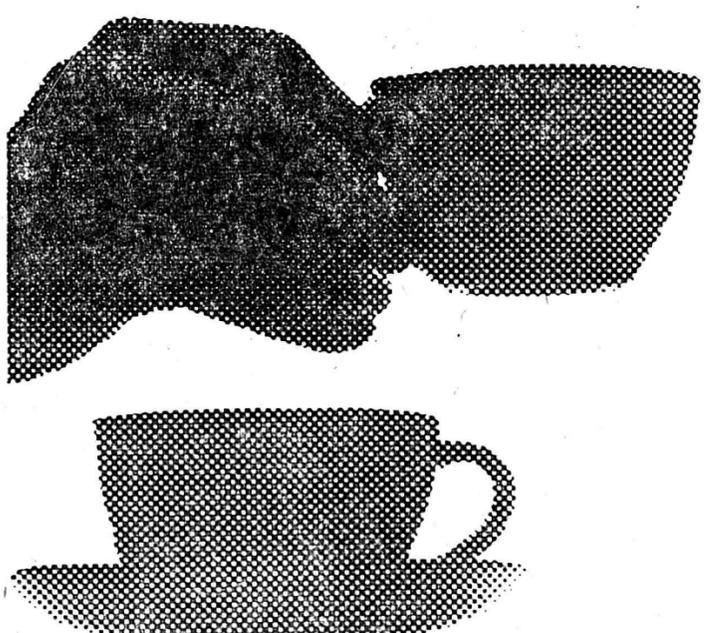
Fêtes de fin d'année

CONTHEY (Bz). — Bien, que le temps ait été maussade, les fêtes de fin d'année se sont déroulées dans une excellente ambiance. Aucun accident n'est à signaler dans la région.

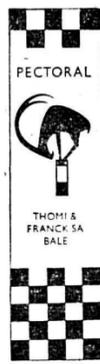
La fanfare « Rose des Alpes » a défilé dans son nouvel uniforme



La fanfare « Rose des Alpes », que dirige Georges Roten, a joué, hier, en l'honneur du premier jour de l'an, à l'instar de sa société sœur « L'Echo du Prabé ». Comme cette dernière a inauguré ses costumes en septembre passé, la « Rose des Alpes » a défilé hier pour la première fois avec son magnifique uniforme. On les voit ici jouant sur une place de St-Germain. L'inauguration officielle aura lieu au printemps prochain. (Photo Schmid)



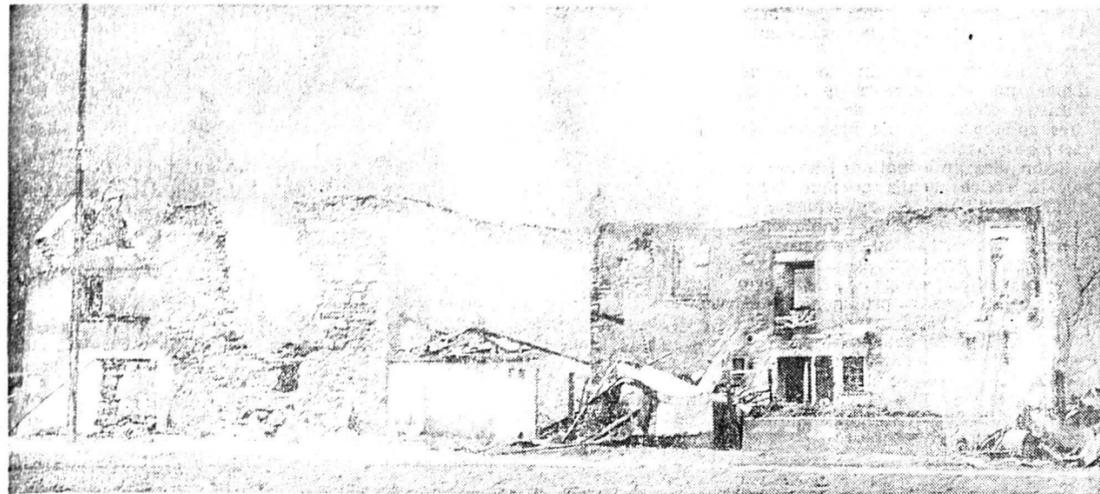
C'est un vrai délice...
qu'un café parfait d'une prise de Pectoral:
corsé et aromatique - d'un beau noir velouté -
quel régal!
Produit absolument naturel, le Pectoral est fait
de sucre pur et complète merveilleusement
le café.



PECTORAL

Gigantesque incendie dans le Bas-Valais

Deux fermes détruites - Quatorze personnes sans abri - Un bébé sauvé de justesse



Voici ce qu'il reste des deux bâtiments ravagés par le feu

Très rapidement, le sinistre prit d'énormes proportions et M. Coutaz et les pompiers et la population à l'aide, afin de lutter contre un violent incendie qui s'était déclaré entre St-Maurice et Massongex, au lieu dit « Les Paluds ».

Pour des causes que les enquêteurs s'efforcent d'établir, le feu prit brusquement dans une ferme où habitait la famille de M. Rémy Coutaz.

Très rapidement le sinistre prit d'énormes proportions et M. Coutaz et ses deux enfants n'eurent que le temps de s'enfuir avant que leur habitation ne soit la proie des flammes.

Une seconde maison d'habitation, occupée par la famille de M. René Terretiaz, fut également ravagée par le feu.

Un bébé sauvé de justesse

Alors que le feu grandissait de plus en plus, les flammes accusaient déjà plusieurs mètres de hauteur, M. Hagen, un des habitants des maisons sinistrées, n'eut que le temps de se saisir du berceau dans lequel se trouvait un bébé et put ainsi sauver l'enfant d'une mort atroce.

A noter que tous les habitants des maisons sinistrées n'ont eu d'autre ressource que de s'enfuir dans le jour naissant, en emportant pour tout bien que ce qu'ils avaient sur la peau, c'est-à-dire leur vêtement de nuit.

Déploiement des forces de sapeurs

Sitôt l'alerte donnée, les pompiers de Massongex d'abord, aidés ensuite par ceux de St-Maurice et de Monthey, s'employèrent activement à lutter contre le sinistre qui prenait de plus en plus d'importance.

Malgré leurs efforts conjugués deux fermes furent entièrement détruites. Grâce aux efforts courageux des sauveteurs, le bétail put être en partie sauvé, sauf deux porcs et un veau qui restèrent dans les flammes de même que tout le mobilier des habi-

tants, les machines agricoles et le fourrage.

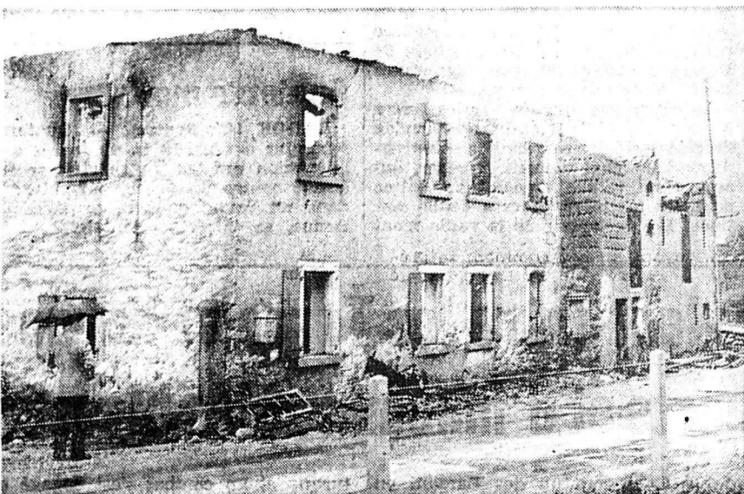
Le sinistre qui se remarquait de loin à la ronde, attira une foule de

curieux et la circulation dut être détournée par Bex, jusque vers 9 heures environ.

Au total, ce sinistre qui a causé pour plus de 100.000 frs de dégâts matériels laisse 14 personnes sans abri dont 8 enfants.

Une partie des sinistrés a pu se loger dans un immeuble neuf, alors que les autres ont été recueillis par des connaissances.

Une enquête a immédiatement été ouverte afin de déterminer les causes de cet incendie.



Murs déchiétés par les flammes (Photos Schmid)

Martigny et les environs

MARTIGNY - STATISTIQUE PAROISSIALE

SONT DEVENUS ENFANTS DE DIEU :

1. Patrick, Cyrille Meunier, de Michel et de Cécile Michaud, Bourg.
2. Myriam, Emmanuela Schroeter, de Guy et de Monique Rey-Bellet, Bourg.
3. Micheline, Chantal Antonioli, de Noël et de Pierrette Bürcher, Ville.
4. Nicole, Marie-Louise Vouilloz, de Louis et d'Agnès Montini, Ravoire.
5. Henri, Louis Moret, de Bernard et de Claire Noëlle Lonfat, Charrat.
6. Jérôme, Arthur Volluz, de Willy et de Miranda di Nicolo, Charrat.
7. Fabienne Pillet, d'Edgar et de Bérange Garzoli, Ville.
8. Anne-Madeleine Visentini, de Fortunato et d'Adèle Bonvin, Bourg.
9. Patrick, Marie-Jeanne Poli, de Scitino et de Nella Montipietra, Ville.
10. Sandra, Mary Martinet, de Charles et de Germaine Pellaud, Ville.
11. Philippe Beytrison, de Marius et de Jeanne Chevrier, Ville.
12. Pierre-Marie, Christophe, Alphonse Maret, de Louis et de Lucie Krueker, Bourg.
13. Chantal Abbet, d'Antoine et d'Anne-Marie Gay-Crosier, Bourg.
14. Stéphane, Adrien Gay-Crosier, de Gilbert et d'Yvonne Lugon, Bourg.
15. Michel Devillaz, de Gérard et de Thérèse Rey, Bourg.
16. Alain-Jean Voltolini, de Carlo et de Monique Verdier, Bourg.
17. Jean Voltolini, de Carlo et de Monique Verdier, Bourg.
18. Nathalie Dominique Darbellay, de Raphaël et de Nelly Cretton, Ville.

UNIS DEVANT DIEU :

1. Norbert Grognoz, de la Combe, et Simone Petoud, de la Combe.
2. Marcel Dorsaz, de la Combe, et Luth Métroz, d'Orsières.

ONT COMPARU DEVANT DIEU :

1. Marie, Marguerite Gaillard, 1911, Charrat.
2. Jules, Joseph, Benjamin Cretton, 1883, La Bâtiar.
3. Anne-Marie Vairoli, 1927, Bourg.
4. Arthur Aubert, 1887, Ville.
5. Joseph, Antoine Lugon-Moulin, 1831, Combe.
6. Jules, Alexis Monfort, 1892, Ville.
7. Antoine Zurkinden, 1905, du Collège Sainte-Marie.

Réception à l'hôtel de ville de Martigny

MARTIGNY (F. Dt.) — La municipalité de Martigny-Ville a voulu marquer le Jour de l'An 1962 par un apéritif d'honneur auquel étaient conviées les autorités religieuses et civiles domiciliées dans la localité.

Cette charmante réception se tint dans le hall central de l'hôtel de ville et donna l'occasion à M. Edouard Morand, président, de saluer très amicalement les invités de la municipalité. Il se plut à relever la présence de Mgr Lovey, prévôt du Grand-Saint-Bernard ; de M. le révérend prieur Pignat et de M. le pasteur Mueller ; ainsi que MM. Pierre Veuthey, préfet ; Jean-Marie Closuit et Georges Darbellay, député ; les députés suppléants et M. Jean Bollin, vice-juge. Ancien magistrat pendant plus de quarante ans, M. Marc Morand était également présent. Les membres des Conseils municipal et bourgeoisial in corpore se joignirent aux participants.

M. Edouard Morand, en quelques paroles bien senties, définit le sens de cette réunion, qui ne se voulait pas simplement protocolaire mais de nature à resserrer les liens entre nos autorités constituées et rendre leur tâche plus facile dans l'intérêt de la

communauté.

L'Harmonie municipale qui, auparavant, avait donné son traditionnel concert de l'an aux malades de l'hôpital, préluda à cette rencontre au « sommet » en jouant deux des meilleurs morceaux de son répertoire. Elle eut aussi sa part dans les compliments du président Morand.

Un « Ermitage » des caves municipales permit à chacun de trinquer et d'échanger des vœux cordiaux.

Un octogénaire se brise une jambe

MARTIGNY (FAV). — En sortant de son appartement, à la rue du Rhône, à Martigny-Ville, M. Alfred Franc, âgé de 84 ans, a glissé sur le verglas et s'est fracturé une jambe en tombant.

Le blessé, auquel nous souhaitons un bon rétablissement, a été hospitalisé.

Sierre et le Haut-Valais

Disparition dans la Noble Contrée

SIERRE (FAV). — On signale dans la région de Sierre, qu'un ressortissant valaisan, âgé d'une cinquantaine d'années, travaillant en qualité de domestique de campagne à Randogne a disparu du domicile de son employeur depuis quelques jours.

Le disparu se serait rendu à Sierre en disant qu'il allait effectuer quelques achats, et depuis lors il n'aurait plus donné signe de vie et on aurait perdu sa trace.

La police a été avisée et a entrepris des recherches.

Accidents de ski

SIERRE (Bl). — Samedi deux jeunes gens ont été conduits à l'hôpital de Sierre à la suite d'accidents de ski.

Le premier était M. Hubert Michel né en 1946, de Genève, participant à un camp de ski à Montana, qui a été victime d'une fracture de la jambe.

Quant à la seconde, il s'agit de Mlle Nicole Strauss, âgée de 16 ans, d'origine luxembourgeoise, qui s'est également fracturé la jambe.

Vois dans des chalets

SIERRE (FAV). — Plusieurs chalets de la région de Montana ont été cambriolés. Le ou les malandrins se sont emparés de victuailles et de divers objets.

La police enquête.

Plaisanterie de mauvais goût

SIERRE (FAV). — Quelqu'un n'a rien trouvé de mieux que d'alerter la police en lui racontant des mensonges sur le compte d'une habitante de la ville. Piètre manière de souhaiter la bonne année.

Affaissement d'une fouille

SIERRE (Bl). — Dans la nuit de St-Sylvestre, une fouille située sur la route de Sion s'est affaissée, vraisemblablement à la suite des chutes de pluie. Les mesures de sécurité nécessaires furent immédiatement prises pour éviter tout accident.

Taxi contre voiture

MONTANA (Bl). — Un taxi de Crans est entré en collision avec une voiture conduite par un habitant de Montana, sur la route Bluche-Montana-Village. L'accident a été provoqué par la chaussée glissante.

Personne n'a été blessé, mais les dégâts matériels sont estimés à environ 2.000 fr.

Voiture contre camion

CRANS (Bl). — Une voiture italienne est entrée en collision samedi soir avec un camion d'une entreprise de Crans. Il n'y a que des dégâts matériels.

Assemblée de la jeunesse

NATERS (Tr). — La semaine dernière, la jeunesse du village était réunie au restaurant « Zur Linde » pour son assemblée générale annuelle. On procéda à l'élection d'un nouveau président en la personne de M. Johann Amherd. La soirée fut ensuite agrémentée par des productions musicales. Tandis que M. Griching, curé de la paroisse et Michlig, président de commune, prirent tour à tour la parole pour remercier la vaillante société. Un délicieux verre de vin accompagné de cacahuètes mit fin à cette sympathique soirée familiale.

Tradition de fin d'année

GRIMISUAT (B.). — Une sympathique tradition veut que le Conseil communal présente ses vœux le jour de l'an au Rév. Curé. Cette année encore tous les conseillers ont rendu visite au Pasteur de la paroisse, M. le Curé Léonce Rey.

Apéritif traditionnel

GRIMISUAT (B.). — Comme chaque année, les membres de la Société de chant La Valaisanne ont été invités pour le traditionnel apéritif de fin d'année qui s'est déroulé dans une excellente ambiance.

Le président souhaita plus spécialement que les membres suivent les répétitions en vue du concours cantonal de ce printemps.

Des chalets suisses en Suède ?

NATERS (Tr). — Un homme d'affaires de Naters vient de se rendre en Suède afin d'étudier la possibilité éventuelle d'exporter des chalets suisses préfabriqués. Selon les renseignements que nous avons obtenus, il est fort possible qu'en 1962 déjà, on pourra rencontrer de nos rustiques maisons dans le pays nordique.

Heureuse jubilaire

NATERS (Tr). — Mlle Anna Fallert de Naters, v. ent d'accomplir sa quarantième année de service dans la fabrique de Meubles Gertschen. En effet, cette fidèle employée avait débuté le 2 janvier 1922 dans l'établissement où pendant huit lustres, elle prêta ses services sans interruption. Toutes nos félicitations à Mlle Fallert.



Madame Pierre de Preux-Zuber, à Anchettes ;

Monsieur et Madame René de Preux-Caloz et leurs enfants Pierre-Joseph, Bernard, Yves et Marie-Hélène, à Anchettes ;

Mademoiselle Alice de Preux, à Anchettes ;

La famille de feu Monsieur Charles de Preux, à Sierre ;

La famille de feu Monsieur Maurice de Preux, à Sion ;

Madame Max de Sépibus-Zuber, à Sierre, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants ;

Madame Paul Beeger-Zuber, à Sierre, ses enfants et petits-enfants ;

Madame Jules Zuber-Hitter à Sierre, ses enfants et petits-enfants ;

Madame Louis Zuber-Meyer, à Sierre, ses enfants et petits-enfants ; ainsi que les familles parentes et alliées ont la grande douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MADAMOISELLE

Julie de PREUX

institutrice

leur chère fille, sœur, belle-sœur, tante, nièce, cousine, marraine, décédée à Sierre le 31 décembre 1961 dans sa 52me année, après une grave maladie courageusement supportée, munie des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Venthône, le mercredi 3 janvier 1962 à 10 h. 30.

Départ du domicile mortuaire, chapelle d'Anchettes, à 10 heures.

Priez pour elle.

Un car spécial partira de la gare de Sierre CFF à 10 h. 15.



Révérend Père Joseph Fischer S.M., Lama-Kara (Togo) ;

Mademoiselle Thérèse Fischer ;

Monsieur et Madame Jean-Marc Fischer-Duc et leurs enfants Marie-Catherine et Xavier ;

Monsieur Walter-William Fischer ;

Mademoiselle Marguerite Fischer ;

Madame et Monsieur Hans Fuchs-Suter, à Zurich ;

Monsieur et Madame Joseph Suter-Schnarwyler et leurs enfants, à Zurich ;

Monsieur et Madame Walter Suter-Schüpfer, à Béroumster ;

ainsi que les familles parentes et alliées : Suter, Fuchs, Fischer, Ulmi, Zai et Possa, ont le profond chagrin de faire part du décès de

MADAME VEUVE

Antoine FISCHER

née Elisabeth SUTER

leur très chère maman, belle-maman, grand-maman, sœur, tante et parente enlevée à leur tendre affection après une courte maladie munie des Sacraments de l'Eglise à l'âge de 63 ans.

La messe de sépulture sera célébrée le jeudi 4 janvier à 11 heures en l'Eglise du Sacré-Cœur, à Sion.

R. I. P.

Tentative de soulèvement au Portugal

Caserne aux mains des rebelles

Mais les forces de l'ordre réagissent...

LISBONNE (Afp). — Vers trois heures Gmt, des groupes de civils armés ont attaqué la caserne du régiment d'infanterie de Beja. Bien que les effectifs stationnés dans la caserne ne fussent pas nombreux, le commandant a tout de suite organisé la résistance et donné l'alarme. Tandis que la garde républicaine (gendarmerie) prenait des positions de combat à Beja, le ministre de l'armée prenait immédiatement en mains, à Lisbonne, la conduite des opérations de répression. Il dépêchait sans tarder dans la ville des renforts composés d'éléments de la troupe, de la garde républicaine et de la police d'assaut, dirigés par le colonel Jaime da Fonseca, sous-secrétaire d'Etat à l'armée.

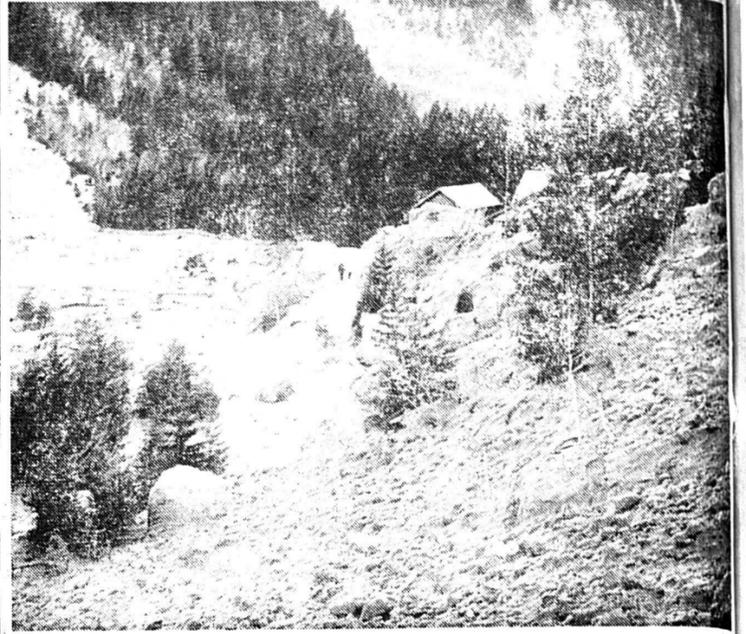
Entre temps, les rebelles réussissaient à s'emparer de la caserne, malgré la résistance opiniâtre des soldats et de leur commandant. Le colonel da Fonseca, sous-secrétaire d'Etat à l'armée, arrive sur les lieux au moment où la lutte durait encore, a été tué. Selon certaines informations, il aurait été blessé alors qu'il s'apprêtait à sortir de sa voiture à proximité de la caser-

ne assiégée par les forces de l'ordre. Selon d'autres, il aurait été tué dans la caserne même pendant qu'étaient échangés les derniers coups de feu entre rebelles et forces de l'ordre. Du côté des rebelles, le capitaine Varela Gomes, qui conduisait un groupe de civils bien armés, était également blessé grièvement. Il se trouve maintenant à l'hôpital de Beja sous bonne garde.

Finalement, les forces de l'ordre ont eu le dessus : le soulèvement était écrasé.

On apprenait en fin de matinée d'hier que M. Correira de Oliveira, ministre d'Etat et un des plus proches collaborateurs du président Salazar s'était rendu à Beja.

Selon des informations dignes de foi, la police depuis quelque temps déjà, surveillait les agissements de certains groupements, notamment d'inspiration catholique progressiste. Le départ mystérieux de Casablanca, il y a quelque temps, de M. Serra, un des principaux protagonistes du « Mouvement du 12 mars », à la suite duquel il a été condamné par contumace, a éveillé l'attention des autorités. M. Serra s'était entretenu à Casablanca avec l'ex-général Delgado, qui a quitté cette ville pour une destination inconnue.



Un affaissement monstre s'est produit en Suisse allemande, à Stäfel. Près d'un million de mètres cubes de pierres s'est détaché de la montagne. Plusieurs granges ont été démolies.

Les troupes de Tchombé abandonnent Kongolo

Nombreux civils tués par les mortiers

ELISABETHVILLE (Reuter). — Le président Tschombé a déclaré lundi qu'il avait ordonné à ses troupes de se retirer de Kongolo, ville située à l'extrême nord du Katanga, et théâtre, depuis une semaine, de violents combats entre des éléments de l'armée nationale congolaise et les 1800 soldats de la garnison katangaise.

Le président Tchombé a ajouté que les troupes katangaises n'avaient subi relativement peu de pertes « mais que de nombreux civils avaient été tués, particulièrement à la suite de tirs de mortiers ».

Le président Tchombé a ensuite déclaré que, d'après les derniers rapports qui lui étaient parvenus, Kapona se trouvait toujours aux mains des Katangais. Les troupes des Nations Unies n'ont pas participé aux combats ni à Kongolo ni à Kapona, mais elles ont cependant soutenu les troupes congolaises et un avion de l'ONU a effectué des missions d'observations.

Le centre minier de Manono est tombé dans la nuit de dimanche et l'on pense que, désormais, le Balubakat — mouvement politique des tribus balubas au Katanga hostiles à M. Tchombé — contrôle un tiers du Katanga.

Le président Tchombé a encore déclaré qu'il avait eu des entretiens avec M. Urquhart, chef civil des Nations Unies au Katanga, et Georges Dumontet, fonctionnaire français des Nations Unies, qui, a dit le président Tchombé, a facilité ses relations avec l'ONU. Ces entretiens ont porté sur le maintien de la légalité et de l'ordre à Elisabethville, « nécessaire en vue

de négociations avec Léopoldville ». Les observateurs politiques interprètent cette dernière remarque comme l'indication que le président Tchombé a l'intention de poursuivre les discussions avec le gouvernement central congolais.

Le président Tchombé a d'autre part révélé qu'il n'avait pris connaissance que dimanche des propositions formulées par le président Kasavubu en vue d'une réunion de l'assemblée provinciale katangaise.

Engagement sanglant entre les Turcs et Kurdes

Près de trente morts et d'innombrables blessés

ANKARA (AFP) — Des informations en provenance de la frontière turco-irakienne annoncent qu'un engagement armé s'est produit en territoire turc faisant vingt-cinq morts.

L'engagement s'est déroulé près du village turc de Tchukurdja entre gardes-frontière turcs et kurdes relevant

de la Confédération des Barzani en révolte contre le gouvernement central de Bagdad.

Selon le commandement de la gendarmerie de Tchukurdja, un groupe de Kurdes « Bervari », tentant d'échapper à la pression exercée par les Barzanis se dirigeait vers la frontière

turque et un combat s'est engagé en territoire turc entre eux et leurs poursuivants. Au cours du combat, les Bervaris eurent vingt-cinq tués, et leurs poursuivants ne purent être mis en fuite que grâce à l'intervention des gardes-frontière turcs.

Les réfugiés bervaris ont été regroupés et, conformément aux conventions turco-irakiennes, désarmés.

On rappelle que le territoire irakien proche de la frontière turque est entièrement sous le contrôle des Barzanis qui sont parvenus à se réfugier dans cette région montagneuse à la suite des opérations militaires déclenchées contre eux l'automne dernier par les autorités de Bagdad.

Dans une interview accordée à la presse

Rusk fait le point de la situation dans le monde

WASHINGTON (Afp). — Le secrétaire d'Etat américain, M. Dean Rusk, s'est prononcé en faveur du maintien de contacts entre les Etats-Unis et l'Union Soviétique, malgré les différends qui opposent les deux pays, « pour découvrir dans quelle mesure une certaine forme d'accord peut intervenir sur divers problèmes ». M. Rusk a fait cette déclaration au cours d'une interview accordée hier à la chaîne de télévision « Hearts Metronome-Telenews » et dans laquelle il a passé en revue la situation internationale en ce début d'année.

Voici les principaux points de cette interview :

1) CONGO : « Nous estimons, a déclaré le chef de la diplomatie américaine, qu'il existe des chances raisonnables pour que les leaders congolais poursuivant leurs entretiens, s'entendent sur un accord constitutionnel satisfaisant pour tous et forment un gouvernement modéré qui permettra à ce pays riche en ressources de consacrer à nouveau aux grandes tâches du développement économique et social. Pour ma part, j'ai tendance à être optimiste en ce qui concerne le Congo ».

2) ASIE DU SUD-EST : M. Rusk s'est refusé à faire la moindre prédiction en ce qui concerne l'avenir du Laos. Il a souligné que cette question ne sera réglée que dans la mesure où les leaders laotiens parviendront à un accord sur la formation d'un gouvernement de coalition neutre, accord qui se révèle difficile à négocier.

Au Vietnam, a poursuivi M. Rusk, il est raisonnable de prévoir que les combats s'intensifieront dans les prochains mois à mesure que le gouvernement du Sud-Vietnam tentera d'enrayer l'activité des guerillas communistes.

3) BERLIN : Le chef de la diplomatie américaine estime que le monde libre a fait un premier pas vers

la négociation d'une solution pacifique. Il a rappelé que les Occidentaux ont fait clairement savoir que

leurs intérêts vitaux sont en jeu à Berlin-Ouest et que ceux-ci seront protégés quoi qu'il arrive. « Le monde libre est uni à ce sujet : l'alliance Atlantique n'est pas moins ferme. Nous sommes en contact avec le gouvernement soviétique à qui nous avons défini notre position de telle sorte qu'il ne puisse y avoir aucune équivoque. J'estime que la clarté et la détermination dans cette situation constituent les premiers pas vers un règlement pacifique ».



La traditionnelle cérémonie de Nouvel An a eu lieu au Palais fédéral. Nous voyons ici le chargé d'affaires de l'Arabie saoudite, M. Dejany, s'abritant sous un parapluie au sortir du Palais.

Un coup d'état écrasé au Liban

Dans la nuit de samedi à dimanche, une tentative de coup d'Etat militaire fomenté par les milieux nationalistes libanais a été écrasée dans l'œuf par les éléments loyaux de l'armée et de la police. La nouvelle a été annoncée tôt dimanche matin par un communiqué radiodiffusé du commandement de l'armée libanaise. Elle attribue le complot au « parti nationaliste », autrement dit le parti populaire syrien (PPS), champion de la « grande Syrie » englobant le Liban, la Jordanie et l'Irak, et ennemi juré de Nasser.

Le quartier général de l'armée libanaise et le ministère de la défense ont été attaqués samedi soir, peu avant minuit. Une vive fusillade s'est engagée entre les auteurs du coup de force et les forces de sécurité demeureres loyales. La bataille s'est prolongée pendant une partie de la nuit, mais elle était suffisamment localisée pour que la plupart des quartiers de Beyrouth demeurent dans l'ignorance totale de ce qui se passait.

La résistance opposée par les forces de sécurité et la mobilisation rapide de tous les éléments dont le commandement en chef pouvait disposer, ont assuré un retour complet au calme dans les premières heures de la matinée. Les émissions de la radio n'ont

jamais cessé et selon les programmes prévus, ont diffusé bulletins d'information, musique, nouvelles religieuses du dimanche, vœux de fin d'année, comme si la situation avait été parfaitement calme.

Le mouvement s'est limité strictement à Beyrouth. On ne signale aucun

Quatorze morts

LAGOS (Afp/Reuter). — Quatorze Africains ont perdu la vie après que le camion qui les transportait se fut écrasé contre un arbre, puis plongea dans un ravin, dans la province de Benue, en Nigéria orientale.

désordre dans tout le Liban. Les rebelles se sont rendus au début de la matinée. Les forces de sécurité avaient isolé Beyrouth pendant la nuit.

Réveillons mouvementés

LA HAYE (AFP) — Des bandes de jeunes gens turbulents ont créé de sérieux désordres à Groninge (nord des Pays-Bas) en célébrant trop joyeusement la nouvelle année.

Ils ont allumé dans plusieurs endroits de la ville des feux de joie qui ont failli dégénérer en incendies. Pour bloquer un passage à niveau, ils y ont entassé des bancs et, se heurtant à la police, ils ont lapidé des agents. Ils ont en outre volé quelques voitures.

De même, dans le sud-est de la province de Drenthe, des bandes de jeunes ont essayé d'entraver la circulation en encombrant les rues de toutes sortes d'obstacles et en allumant des feux de joie. La police et les pompiers ont dû prendre des mesures énergiques pour empêcher certains actes de vandalisme.

● **WASHINGTON (AFP)** — Les Etats-Unis enverront deux nouveaux groupes de combat (infanterie) en Allemagne occidentale vers la mi-janvier, apprend-on de source bien informée.

Ces deux groupes seront transportés par avion. Ils comprendront approximativement 4 000 hommes qui seront retirés, croit-on savoir, de la 4e division d'infanterie stationnée à Fort Lewis (Etat de Washington). Leur transport sera effectué par le « Strike Command », nouveau commandement combiné (armée - aviation) organisé dans le dessein d'accélérer l'envoi de forces prêtes au combat dans n'importe quelle partie du monde.

L'Algérie vient de vivre un 1er janvier sanglant

De mystérieuses fusillades éclatent à Alger

ALGER (Afp/Afp). — Le terrorisme a fait de ce 1er janvier une journée sanglante en Algérie.

La nuit dernière, à 23 h. 30 (locales) et ce matin, à 9 h. 30, de mystérieuses fusillades ont éclaté à Alger, à proximité du Palais d'Eté, sur les hauts de la ville.

Au cours du premier incident, plusieurs individus ont attaqué à coups d'armes automatiques et même de roquettes une villa qui est occupée par une brigade de lutte contre l'OAS. Un sous-brigadier de police qui passait par hasard à cet endroit en automobile a été tué.

Deuxième incident, hier matin : Des membres d'une brigade anti-OAS arrêtent une automobile. De cette dernière sortent trois Européens dont l'un tire immédiatement un revolver et fait feu sur les policiers. Ces derniers ripostent, le blessent. Il parvient pourtant à s'enfuir. Une demi-heure plus tard, on devait le retrouver mort, sur un boulevard central.

Des deux autres Européens, l'un, qui conduisait la voiture affirme avoir été obligé par les deux autres hommes de les conduire dans le centre de la

ville. Du troisième, on ne sait encore rien.

A Alger encore, deux attentats : Un musulman a été blessé au bras d'une balle, hier matin, dans une rue Clos Salembier, dans la banlieue sud d'Alger. Une jeune fille de 18 ans, qui se trouvait avant-hier soir au balcon d'un immeuble de la rue Michelet, en plein centre de la ville, a été grièvement blessée d'une balle dans le ventre.

A Bône, des terroristes ont ouvert le feu sur un groupe d'Européens qui s'apprêtaient à présenter leurs vœux à des amis, un employé des Chemins de fer, et ses deux fils âgés de 20 et 8 ans, ont été blessés. Les agresseurs ont pris la fuite. Un comptable Européen, était tué à peu près au même moment à coups de revolver.

A Constantine, un commando FLN a attaqué la nuit dernière, vers 23 h. l'hôtel de police, sur le plateau du Coudiat, qui domine la ville. Les terroristes sont passés en trombe à bord d'une automobile et ont tiré une rafale de mitraillette. Un policier a été tué et deux autres blessés. Un des membres du commando a été capturé.